

Charte des collections courantes et patrimoniales

Edition 2024

Table des matières

1.	La bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS).....	5
2.	Missions et publics	6
2.1	Statut interuniversitaire	6
2.2	Missions nationales.....	7
2.3	Publics.....	7
3.	Brève histoire des fonds.....	9
3.1	Le fonds Sorbonne	9
>	La bibliothèque de l'Université de Paris d'Ancien Régime	9
>	Les saisies révolutionnaires	9
>	L'élaboration d'une politique documentaire à partir de 1840	9
>	Fondements et principes	10
>	Les collections face à l'explosion des besoins (1945-2000)	11
>	Recentrage et spécialisation du fonds général	12
>	Développement d'une Réserve.....	13
3.2	La bibliothèque Victor-Cousin.....	14
3.3	La Bibliothèque de géographie	14
3.4	Les collections numériques	15
4.	Politique de développement des collections courantes.....	17
4.1	Le fonds général	17
4.1.1	Disciplines majeures et axes thématiques.....	17
>	Sciences de l'Antiquité	17
>	Histoire.....	18
>	Philosophie.....	20
>	Littérature française et comparée.....	21
>	Dynamiques interdisciplinaires	22
4.1.2	Domaines connexes.....	22
>	Sciences sociales.....	22
>	Sciences religieuses.....	23
>	Art	23
>	Littératures étrangères	23
>	Sciences du langage	24
>	Psychologie	24
4.1.3	Axes chronologiques	24
4.1.4	Axes géographiques.....	25
4.1.5	Critères linguistiques	25

4.1.6	Types de documents	26
>	Livres imprimés ou numériques	26
>	Périodiques imprimés ou numériques	27
>	Bases de données	28
4.2	La Bibliothèque de géographie	29
4.2.1	Axes thématiques	29
4.2.2	Types de documents	29
4.2.3	Critères linguistiques	30
4.3	Communication et conservation des imprimés	31
>	Consultation et prêt	31
>	Nombre d'exemplaires	31
4.4	Désherbage	31
>	Fonds général	31
>	Bibliothèque de géographie	32
>	Modalités de sortie des collections	32
4.5	Délocalisation	32
5.	Politique de développement des collections rares et précieuses	33
5.1	La Réserve	33
>	Sources de l'histoire de l'enseignement universitaire à Paris	33
>	Sources de la vie étudiante et des mouvements étudiants	34
>	Archives d'enseignants et de chercheurs	34
>	Archives de personnalités déjà présentes dans le fonds	34
>	Réception savante de grands textes	35
>	Archives de la bibliothèque	35
>	Critères d'originalité et de rareté	35
5.2	Les collections patrimoniales de la Bibliothèque de géographie	36
>	Sources de l'histoire de l'Institut de géographie	36
>	Archives d'enseignants et de chercheurs	36
>	Archives de la bibliothèque	36
6.	Modalités de mise en œuvre de la charte	36
6.1	Responsabilité scientifique	36
6.2	Acquisitions onéreuses	37
6.3	Dons et legs	37
	Annexe 1. Volumétrie des collections et acquisitions	38
	Annexe 2. Principaux dons 2015-2023	41
	Annexe 3. Consultation des collections	43

Annexe 4. Sources de l'histoire de l'enseignement universitaire à Paris 44

Annexe 5. Sigles 47

1. La bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS)

Ouverte au public en 1770 sous le nom de « bibliothèque de l'université de Paris », la bibliothèque de la Sorbonne, devenue bibliothèque interuniversitaire en 1972, conserve et développe des collections spécialisées en lettres et sciences humaines de niveau recherche.

À sa mission documentaire s'ajoute une forte dimension patrimoniale. La bibliothèque détient en effet un important fonds ancien constitué de manuscrits, archives, incunables, revues et livres imprimés antérieurs à 1801 ou plus récents, estampes, cartes, affiches, photographies, collections d'État affectées à l'ancienne Université de Paris et dont la BIS poursuit l'enrichissement. Sa mission patrimoniale s'exerce également sur les collections à visée documentaire qui, du fait de leur ampleur, de leur ancienneté et de leur spécialisation forment l'identité de la bibliothèque au sein du paysage des bibliothèques universitaires françaises, au même titre que son implantation au cœur du site historique de la Sorbonne. Ces collections ont, dans leur ensemble, vocation à constituer sur le long terme des matériaux pour la recherche.

En 1978, lui ont été rattachées la Bibliothèque de géographie, qui conserve les collections documentaires de l'Institut de géographie, et la bibliothèque Victor-Cousin, léguée à l'université en 1867 et spécialisée en philosophie.

Les collections dans leur ensemble – fonds général, Réserve et Bibliothèque de géographie – sont évaluées à plus de 2 millions d'unités dont 19 000 revues, environ 50 000 thèses imprimées, dactylographiées ou microfichées et plus de 100 000 cartes géographiques. Elles s'enrichissent chaque année de près de 20 000 ouvrages et 3 000 périodiques imprimés, acquis par abonnement, achat ou don. La BIS donne également accès à plus de 36 000 revues en ligne et à un ensemble considérable de ressources numériques : bases de données, corpus de sources, ebooks.

Le label CollEx, identifiant au plan national des collections d'excellence pour la recherche, a été attribué en 2018 à l'ensemble de la « Collection de la Bibliothèque de la Sorbonne » ainsi qu'à la « Collection de la Bibliothèque de Géographie ».

Les domaines d'excellence de la BIS sont les suivants :

- Sciences de l'Antiquité
- Histoire, du Moyen Âge au XIX^e siècle
- Géographie
- Philosophie
- Littérature française et comparée

Dans ces domaines, l'objectif est d'assurer la couverture la plus étendue de la production scientifique contemporaine, notamment étrangère, sous forme imprimée ou numérique. En articulation étroite avec ces disciplines majeures et leurs thématiques, des acquisitions plus ciblées en sciences sociales, histoire contemporaine, sciences religieuses, art, littératures étrangères et sciences du langage

complètent et consolident l'ensemble. Les collections patrimoniales s'accroissent également en s'appuyant sur des principes spécifiques.

2. Missions et publics

2.1 Statut interuniversitaire

Devenue bibliothèque interuniversitaire après la Loi Faure et l'éclatement de l'université de Paris, la bibliothèque de la Sorbonne a d'abord été incluse en 1972 dans la Bibliothèque interuniversitaire « A », qui regroupait différentes bibliothèques en un service commun aux treize nouvelles universités autonomes des académies de Paris, Créteil et Versailles¹. Celles-ci étaient invitées à « tenir compte du rôle national de la bibliothèque de la Sorbonne »².

En 1978, la *Convention portant création, organisation et fonctionnement de la Bibliothèque de la Sorbonne*, signée par les universités Panthéon-Sorbonne (Paris I), Sorbonne-Nouvelle (Paris III), Paris-Sorbonne (Paris IV), René Descartes (Paris V) et Paris VII, en fait une bibliothèque interuniversitaire à part entière. Son siège est établi au sein l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Des dispositions transitoires lui confient la gestion de la Bibliothèque de géographie.

Ces cinq universités co-contractantes signent une nouvelle convention en 2000 pour assurer « le fonctionnement et le développement du service inter-établissement de coopération documentaire dénommé Bibliothèque de la Sorbonne », dont Paris I est « l'université de rattachement ».

Depuis 2020, dans un paysage universitaire transformé par des fusions d'établissements, la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, toujours rattachée à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, est régie par une [convention](#) signée par deux universités : Paris I Panthéon-Sorbonne et Paris III Sorbonne Nouvelle³. Des conventions bilatérales sont par ailleurs signées avec d'autres institutions pour la prise en charge des droits d'inscription de leurs usagers à la BIS : en 2024 elles concernent les universités Sorbonne Université, Paris Cité, Panthéon-Assas, l'École pratique des hautes études (EPHE), l'Université Polytechnique Hauts-de-France, les Écoles françaises d'Athènes et de Rome, l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, l'Institut allemand de Paris, l'Institut des études avancées.

La convention interuniversitaire, qui intègre les dispositions spécifiques à la bibliothèque Victor-Cousin et à la Bibliothèque de géographie, donne pour mission générale à la bibliothèque de :

« Rassembler, traiter et mettre à disposition de la communauté universitaire et scientifique la documentation utile à l'enseignement et à la recherche dans le

¹ La bibliothèque interuniversitaire « A » de Paris comprenait la bibliothèque de la Sorbonne, la bibliothèque de l'ancienne faculté de droit, la Bibliothèque Sainte Geneviève, la bibliothèque centrale des étudiants malades et la bibliothèque Victor-Cousin.

² Article 11 du décret n°72-132 du 10 février 1972 portant organisation des bibliothèques des académies de Paris, de Créteil et de Versailles.

³ Convention portant organisation et fonctionnement de la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne, 2020.

domaine des lettres françaises et étrangères, de la philosophie et des sciences humaines et sociales (...) [et d'en] assurer la conservation dans les meilleures conditions matérielles. »

Dans ces domaines, la convention souligne la position spécifique que confèrent à la bibliothèque de la Sorbonne l'histoire et l'ampleur de ses collections. Cette position doit orienter le développement des fonds :

« Bibliothèque d'intérêt national et international, elle veille à développer ses fonds et ses activités en fonction des principales orientations de l'enseignement et de la recherche dans l'ensemble des universités et dans la communauté scientifique internationale. »

2.2 Missions nationales

Les collections d'excellence de la bibliothèque de la Sorbonne, constituées au cours de deux siècles d'acquisition, ont été développées de 1983 à 2017 dans le cadre des missions nationales de trois CADIST (Centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique):

- le CADIST d'histoire moderne, créé en 1983, étendu à l'histoire médiévale en 1993,
- le CADIST de géographie, créé en 1988 et attribué à la Bibliothèque de géographie,
- le CADIST Antiquité, créé en 2008.

En 2017, le réseau des CADIST a été remplacé par un nouveau dispositif national de coopération documentaire, le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée, visant à favoriser l'accès à la documentation scientifique et patrimoniale des bibliothèques de l'ESR et son exploitation par les chercheurs. Le GIS a confirmé en 2018 l'importance des collections en labellisant les fonds des deux sites et en désignant la BIS comme bibliothèque délégataire dans les domaines de l'histoire, la géographie, les sciences de l'Antiquité et la philosophie pour la période 2018-2023. Tête de réseau dans ces disciplines, la bibliothèque a développé avec d'autres partenaires des ressources et des services documentaires pour la recherche. En 2024, dans le cadre du nouveau GIS CollEx-Persée, la BIS s'est engagée dans le co-portage avec la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC) du programme national structurant « Labellisation et cartographie des collections ».

En tant que bibliothèque d'intérêt national, la BIS participe à l'organisation des épreuves d'admission des concours de l'agrégation d'histoire, de géographie et de philosophie, en mettant à disposition ses collections et ses locaux. Ce partenariat, qui date du XIX^e siècle, est aujourd'hui régi par des conventions signées avec le Service Inter-académique des Examens et Concours (SIEC).

2.3 Publics

Le cadre régissant la BIS la destine en priorité à un public de chercheurs, confirmés ou débutants. De façon plus limitée, elle accueille aussi des étudiants de troisième année de licence des universités contractantes parisiennes ; son rôle est de les initier à la documentation de niveau recherche, en complément des services

documentaires qui leur sont spécifiquement destinés au sein de leur université ou dans d'autres bibliothèques du Quartier latin.

Ainsi, conformément à ses missions et aux conventions signées, la bibliothèque de la Sorbonne est accessible sur inscription :

- à partir du niveau L3, aux étudiants en lettres et sciences humaines des universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Nouvelle, Sorbonne Université, Paris Cité et Panthéon-Assas.
- à partir du niveau M1, aux étudiants en lettres et sciences humaines de toutes les autres universités et grands établissements français, et à partir du doctorat dans toutes les disciplines,
- aux docteurs de toutes les disciplines pendant les 4 années suivant l'année de soutenance et aux docteurs en lettres et sciences humaines quelle que soit la date d'obtention de leur diplôme,
- aux enseignants et chercheurs de toutes les institutions françaises de recherche et d'enseignement supérieur,
- aux enseignants et chercheurs des universités étrangères,
- aux professionnels de la documentation,
- aux personnes souhaitant consulter un document que la BIS est seule à détenir (accès temporaire)

L'inscription individuelle est gratuite pour les établissements conventionnés.

Aux mêmes conditions la bibliothèque de géographie est accessible sur inscription à tout géographe et aux étudiants qui suivent des enseignements de géographie à partir du niveau L3, ainsi qu'aux professionnels et amateurs ayant besoin des ressources de la bibliothèque.

En 2023, le public du site Sorbonne comptait 18 518 inscrits, dont :

- 23 % d'étudiants de niveau Licence 3,
- 47 % d'étudiants de niveau Master,
- 29 % de doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs,
- 1 % d'autres lecteurs, dont professionnels de la documentation.

Les disciplines représentées sont les suivantes :

- 32 % histoire,
- 31 % langues et littératures,
- 16 % philosophie,
- 6 % art et archéologie,
- 4 % sociologie, anthropologie, géographie, démographie,
- 4 % sciences politiques,
- 6 % autres disciplines (théâtre, cinéma, musique, sciences religieuses, sciences de l'information, droit, psychologie).

En 2023, le public de la Bibliothèque de géographie comptait 2 346 inscrits, dont :

- 25 % d'étudiants de niveau Licence 3,
- 63,5 % d'étudiants de niveau Master,

- 11 % de doctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs,
- 0,5 % d'autres lecteurs, dont professionnels de la documentation et géographes amateurs.

3. Brève histoire des fonds

3.1 Le fonds Sorbonne

› **La bibliothèque de l'Université de Paris d'Ancien Régime**

En décembre 1770, après plus de cinq siècles à se reposer sur l'offre documentaire des collèges parisiens, l'Université de Paris ouvre au public une bibliothèque dotée d'une collection provenant de trois sources :

- la bibliothèque du lycée Louis-le-Grand, fermé en 1762 après l'expulsion des jésuites de France,
- les bibliothèques en déshérence de 28 petits collèges parisiens supprimés en 1762,
- le legs tout récemment reçu par l'université de l'importante bibliothèque du recteur Jean-Gabriel Petit de Montempuys (16..-1763),

soit un ensemble de 20 000 ouvrages environ, imprimés et manuscrits, volume honorable par rapport aux quelques bibliothèques parisiennes alors ouvertes au public, et riche en manuscrits médiévaux. La part des estampes et des cartes est inconnue.

› **Les saisies révolutionnaires**

Les années de la Révolution sont l'occasion d'enrichissements importants grâce à l'activité et l'acuité du bibliothécaire Antoine Sérieys qui, à l'instar des bibliothécaires des anciennes facultés de médecine et de droit, est autorisé à puiser dans les dépôts littéraires constitués des saisies faites dans les biens d'émigrés ou de couvents supprimés. Il puise essentiellement dans celui de la rue de Lille, d'où il retire plusieurs milliers de documents. La bibliothèque des Condé - qui avait recueilli également celle des Montmorency - fournit de nombreux livres anciens, de même que celle de l'hospice des Incurables, riche d'ouvrages issus des collections de Philippe Despont et de Kenelm Digby. À noter que la bibliothèque du collège de Sorbonne, le plus prestigieux de tous, ne fournit que quelques imprimés. De nombreux manuscrits modernes et une part importante des cartes entrent également par cette voie, et probablement d'autres estampes.

› **L'élaboration d'une politique documentaire à partir de 1840**

La bibliothèque, installée en Sorbonne depuis 1823, est au service de trois facultés : lettres, sciences et théologie⁴. Dans les années 1840, elle compte près de 40 000 volumes. En 1846, le système de cotes thématiques développé par Philippe Le Bas pour organiser ces collections définit un programme documentaire centré sur les humanités classiques mais ouvert à presque tous les champs du savoir.

⁴ La faculté de théologie catholique de Paris est supprimée en 1885 au sein de l'université, remplacée par la section des sciences religieuses de l'École pratique des hautes études.

Dès cette époque, et surtout à partir de 1870, le contexte de rénovation progressive de l'université française, la conscience de ses insuffisances et de son retard scientifique sur les autres pays, notamment l'Allemagne, orientent le développement du fonds vers l'érudition et la recherche. Les liens noués entre la bibliothèque et l'École pratique des hautes études dès sa création en 1868 ont consolidé cette orientation, de même que l'intégration, à peu près à la même date, des 11 000 volumes provenant de la riche bibliothèque de travail de Joseph Victor Le Clerc, doyen de la faculté des lettres de 1832 à 1866.

Mais le véritable essor des collections est lié au vaste programme mis en œuvre à partir de 1885 par la III^e République pour bâtir la Nouvelle Sorbonne et refonder l'université de Paris. Parallèlement à la reconstruction des bâtiments et au développement des chaires, la bibliothèque bénéficie d'une augmentation très significative de ses crédits d'acquisition et multiplie les abonnements. Ses collections passent de 130 000 volumes en 1885 à 300 000 volumes à la fin du siècle.

Cependant, à partir de 1914, les difficultés financières mettent un frein à ce développement, alors même que la fréquentation ne cesse de croître. L'insuffisance des locaux, dès les années 1910, se révèle être une autre limite importante au développement de la bibliothèque, qu'il s'agisse de la capacité des magasins de conservation ou des espaces destinés à l'accueil du public.

› **Fondements et principes**

Malgré l'irrégularité des crédits, les grandes étapes du développement de la bibliothèque de la Sorbonne et de l'élaboration de sa politique documentaire depuis la seconde moitié du XIX^e siècle mettent en évidence la cohérence et la continuité des principes d'enrichissement du fonds qui seront mis en œuvre par les directeurs successifs, à savoir ⁵:

- Une politique délibérément sélective visant à couvrir en priorité les publications d'**érudition** et de **recherche**, et tout spécialement les **périodiques, les thèses, les éditions de sources et les grandes collections savantes**.
- La priorité donnée dès le XIX^e siècle aux **publications scientifiques étrangères**, d'abord allemandes et européennes puis de toutes provenances, acquises en particulier grâce aux échanges internationaux.
- Des domaines d'excellence hérités des grandes disciplines enseignées à la faculté des lettres au XIX^e siècle - **la littérature, la philosophie, l'histoire et ses sciences auxiliaires** - fortement marqués par la prépondérance longtemps accordée à l'étude de **l'Antiquité classique** ; ces disciplines suivies depuis près de deux siècles à travers leurs renouvellements successifs forment les grands pôles entre lesquels un équilibre a toujours été recherché.

⁵ Claude Jolly, « La bibliothèque de la Sorbonne et sa politique documentaire : fondements et principes », *Bulletin des bibliothèques de France*, 1992, n° 3, p. 8-24.-En ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1992-03-0008-001>

- Un développement plus tardif des collections de **sciences**, en diverses langues, principalement à travers les périodiques et les thèses.
- Une ouverture progressive à l'ensemble des **sciences humaines** au fur et à mesure de leur développement, notamment au **xx^e** siècle : géographie, histoire de l'art, histoire des sciences, linguistique, psychologie, sociologie, anthropologie et sciences sociales en général. Cette volonté d'ouverture et d'attention aux évolutions scientifiques a périodiquement été freinée par la faiblesse des crédits d'acquisition.

› **Les collections face à l'explosion des besoins (1945-2000)**

Après la seconde guerre mondiale commence pour les collections une nouvelle période d'essor marquée par l'ouverture aux sciences humaines, en expansion, par le développement considérable des abonnements, y compris en sciences dures, et par la diversification des acquisitions étrangères, favorisée par une politique active d'échanges internationaux. Cet essor, qui permet à la fois le renforcement des pôles d'excellence et l'ouverture aux savoirs nouveaux, se conjugue à la croissance spectaculaire des effectifs étudiants, dans des locaux inadaptés à cette fréquentation décuplée. Face à la première massification de l'enseignement supérieur, la bibliothèque développe également à cette époque des collections de manuels de 1^{er} cycle en exemplaires multiples. Les collections sont évaluées à 1,5 million de volumes à la fin des années 1960 dans des magasins saturés. En 1970, le fonds de sciences est transféré sur le campus de Jussieu, dans les nouveaux locaux construits pour la faculté des sciences, à l'étroit depuis longtemps en Sorbonne. D'autres bibliothèques se créent progressivement dans les nouveaux centres universitaires d'Orsay, du Grand Palais, de Nanterre, de Censier, et apportent un début de réponse à l'explosion des besoins.

Pour la bibliothèque, devenue interuniversitaire, les décennies 70 et 80 sont à nouveau marquées par l'insuffisance des crédits documentaires. Jusqu'au rapport Miquel en effet, les bibliothèques universitaires traversent des années de sévère pénurie dont l'impact se traduit par une insuffisance manifeste sur tous les plans : locaux, personnels, services, collections⁶. Ces restrictions conduisent la bibliothèque de la Sorbonne à pratiquer des acquisitions excessivement sélectives, en repli sur ses domaines traditionnels, et à préserver en priorité ses abonnements au détriment des achats de livres. Dans ce contexte de paupérisation générale, l'attribution des CADIST d'histoire et de géographie amorce une nouvelle période, que consolident à partir de 1987 la croissance progressive des crédits courants d'acquisition, la formalisation de la politique documentaire en 1992⁷ et le recentrage de la bibliothèque sur le public des étudiants avancés et des chercheurs en 1994⁸.

⁶ A. Miquel, Les bibliothèques universitaires : rapport au ministre d'État ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, Paris, La Documentation française, 1989

⁷ C. Jolly, « La bibliothèque de la Sorbonne et sa politique documentaire... », art. cité.

⁸ La bibliothèque de la Sorbonne est restée accessible jusqu'en 1994 aux étudiants de première et deuxième année (DEUG).

› **Recentrage et spécialisation du fonds général**

Alors qu'elle s'efforce, dans les années 1990, de combler les lacunes accumulées et de renouer avec l'ouverture disciplinaire, la bibliothèque de la Sorbonne, qui se définit toujours comme « bibliothèque générale pour les lettres et sciences humaines »⁹, peine à suivre l'inflation continue de la production éditoriale. Elle choisit dans les années 2000 de renoncer à toute visée généraliste pour ses nouvelles acquisitions et de repenser ses atouts face aux récentes évolutions du contexte que représentent le développement des catalogues collectifs, l'essor de la documentation numérique et l'évolution des usages, mais aussi les profondes transformations en cours du paysage universitaire et documentaire parisien qui s'accompagnent d'une réflexion collective sur la carte documentaire du Quartier latin, initiée par la Direction de l'enseignement supérieur en 2004. Ces années sont marquées par le plan U3M « Universités du 3^e millénaire » et les projets de nouvelles bibliothèques dont la BULAC, la Bibliothèque Sainte-Barbe ou celle des grands Moulins, puis à la fin des années 2000 par le projet du campus Condorcet.

La BIS engage alors le fonds général dans la voie d'une plus grande spécialisation centrée sur ses pôles d'excellence. Elle vise par là une meilleure complémentarité avec les autres bibliothèques de recherche et les SCD environnants. Il s'agit de permettre également un développement ciblé des ressources électroniques. En réduisant ses acquisitions dans plusieurs disciplines définies comme mineures, la BIS décide d'approfondir ses collections pour la recherche sur tous supports dans quatre domaines prioritaires : l'histoire, la philosophie, la littérature française et comparée, les sciences de l'Antiquité. Elle limite par ailleurs sa couverture linguistique aux grandes langues occidentales ; son fonds « slave » est transféré à la BULAC. En se positionnant plus clairement sur la carte documentaire locale et nationale, la BIS cherche aussi à s'insérer plus étroitement dans les axes de recherche et pôles d'excellence des universités contractantes.

Ces options, formulées initialement en 2006¹⁰ ont orienté divers aspects de la réorganisation des collections et des services du projet « Sorbonne 2013 »¹¹. Quatre nouvelles salles thématiques¹² affichent les grands axes de ce projet documentaire à l'intention des publics de spécialistes, et une nouvelle offre de coopération et de services dédiés spécifiquement aux chercheurs est développée par la bibliothèque.

Ces orientations ont aussi présidé à la répartition entre magasins sur site et magasins distants des 35 kilomètres linéaires de collections que comptait le fonds Sorbonne en 2013. Car la mise en sécurité des locaux s'est traduite par une perte de 38 % des linéaires de stockage en Sorbonne, entraînant la délocalisation de 18 km de collections au Centre technique du livre de l'Enseignement supérieur

⁹ C. Jolly, « La bibliothèque de la Sorbonne et sa politique documentaire... », art. cité.

¹⁰ « Politique d'accroissement du fonds général 2006-2009 », approuvée par conseil de la bibliothèque le 27/09/2007, publié sur le site web de la BIS et actualisée en 2013 puis 2021.

¹¹ Projet de rénovation du fonctionnement de la BIS et de son offre de services à l'occasion d'importants travaux de mise en sécurité du bâtiment (2010-2013).

¹² Antiquité- Moyen Âge en salle Fustel de Coulange, Histoire moderne et contemporaine en salle Labrousse, Littérature en salle Romilly, Philosophie dans les salles Aristote et Jankélévitch.

(CTLes) à Bussy Saint Georges, en Seine et Marne, pour permettre à la BIS de poursuivre l'enrichissement de ses collections.

› **Développement d'une Réserve**

Assez tôt dans l'histoire de la bibliothèque, il semble que les manuscrits puis les incunables aient été mis à part. En 1864, la partie des archives de l'ancienne université de Paris (1215-1793) détenue jusque-là par le Ministère de l'Instruction publique est affectée à la bibliothèque, moment important qui la consacre comme héritière directe des collections de l'institution d'Ancien régime et affirme sa vocation patrimoniale. De plus, tout au long du XIX^e et du XX^e siècle, certains professeurs ou leurs descendants ont choisi de donner une part de leurs papiers à la bibliothèque. On y trouve des philosophes (André Lalande), des philologues (Achille Delboulle), des historiens ou des antiquisants (Philippe Le Bas, Léon Renier, récemment Michel Vovelle), des mathématiciens (Cauchy, Gaston Darboux), des cadres de l'université (Alfred Rambaud, Eugène Manuel), voire occasionnellement des collectivités savantes comme la Société philomathique, ou la revue *Le Moyen Âge*. Les masses sont très variables d'un don à l'autre : parfois un écrit préparatoire unique, parfois des notes de travail et des correspondances nombreuses. De plus, la Réserve comprend les archives administratives de la bibliothèque.

Dans l'entre-deux-guerres sont créées deux nouvelles cotes pour des livres rares et précieux et une cote pour les livres publiés au XVI^e siècle, mais il faut attendre le dernier tiers du XX^e siècle pour qu'au regard du mauvais état des collections, et à la faveur du nouveau « sentiment du patrimoine », une Réserve d'ampleur soit constituée, et sa gestion confiée à un département spécifique. La distinction entre « fonds général » pour les collections courantes et « réserve » est alors entérinée.

La Réserve regroupe désormais tous les imprimés antérieurs à 1801 et un choix de livres des XIX^e et XX^e siècles extraits du fonds général, ainsi que tous les autres types de documents présents à la bibliothèque : archives et manuscrits, estampes, affiches, cartes et plans, médailles et objets. Elle reflète toujours l'encyclopédisme qui caractérisa longtemps la bibliothèque, et les sciences y gardent une bonne place. La part précieuse que contenaient certaines des collections privées entrées à la bibliothèque contribue donc à enrichir la Réserve. On peut citer les incunables de Joseph-Victor Le Clerc, les classiques édités au XVI^e siècle de René Sturel, la littérature anglaise des XVII^e et XVIII^e siècles d'Alexandre Beljame ou Alfred Mézières.

Les entrées ont continué à faible rythme selon trois voies : des titres supplémentaires extraits du fonds général, des titres rares ou précieux ou des archives de chercheurs reçus en don, et quelques acquisitions onéreuses toujours centrées sur l'histoire de l'université et de son enseignement, ou des pièces complémentaires aux grands ensembles décrits.

Les collections de Réserve représentent environ 3 900 cotes de manuscrits et archives (environ 280 mètres linéaires), 4 500 images (estampes, photographies, cartes postales, affiches), 1 728 cartes, des éphémères (programmes, formulaires, affiches textuelles), plus de 100 000 volumes imprimés antérieurs à 1801, et environ 30 000 ouvrages des XIX^e et XX^e siècles.

3.2 La bibliothèque Victor-Cousin

En 1978, la gestion de la Bibliothèque Victor-Cousin, ouverte au public en Sorbonne en 1867 à la suite du legs de la collection du philosophe, est confiée à la bibliothèque interuniversitaire.

Elle contient 28 000 imprimés de littérature et sciences humaines et sociales, avec une forte dominante de philosophie, dont 16 000 présents dans la bibliothèque d'origine. On y trouve également une collection importante de manuscrits et d'archives.

Une part provient de la collection rassemblée par le bibliophile Cousin : éditions originales de textes littéraires français du XVI^e au XVIII^e siècle, reliures précieuses, textes savants ou pièces d'archives de la même période, autographes de personnes illustres, et quelques manuscrits d'auteurs récents (Bernardin de Saint-Pierre, Chateaubriand).

La partie des archives est constituée des papiers de Victor-Cousin ainsi que d'une vingtaine d'autres philosophes comme Jules Barthélémy Saint-Hilaire, Xavier Léon ou Bergson, entrés à sa suite jusqu'en 1978, là encore de composition et de masses très variables.

La Bibliothèque Victor-Cousin amène aussi deux ensembles patrimoniaux : le legs des archives Richelieu fait en 1932 à l'Université de Paris, et la correspondance de la marquise Arconati-Visconti entrée en 1935. Étant donné son caractère majoritairement précieux, l'ensemble de la bibliothèque Cousin est affecté à la Réserve.

3.3 La Bibliothèque de géographie

Installée au cœur de l'Institut de géographie, créé en 1926, et constituée à partir des collections de la faculté des lettres, la Bibliothèque de géographie s'est développée en soutien aux activités des géographes en France et à l'étranger.

L'activité de l'Institut a donné lieu à une production scientifique importante et diversifiée de publications et de documents géographiques, qui forme le socle des collections patrimoniales, complétées à la fin des années 1960 par les archives des maîtres de l'école française de géographie, notamment Paul Vidal de La Blache et Emmanuel de Martonne.

La bibliothèque a développé ses collections par l'acquisition de la production scientifique française et étrangère, par la réception de nombreux dons de la part de professeurs, par échange de revues étrangères (grâce à sa collaboration avec la Société de géographie et l'Association de géographes français), auxquelles s'ajoutent les séries de cartes offertes par des services cartographiques de divers pays, ou provenant du dépôt légal de la Bibliothèque nationale.

Dans la deuxième moitié du xx^e siècle, avec l'essor de la géographie humaine et sociale et le développement des études d'histoire et d'épistémologie de la discipline, les collections d'imprimés se sont diversifiées pour répondre à la spécialisation et à la multiplication des laboratoires de recherche, à l'évolution de la pédagogie et au développement des entreprises cartographiques.

Le rattachement de la Bibliothèque de géographie à la BIS en 1978 a entraîné un nouveau partage documentaire avec le fonds Sorbonne. Tout en offrant des collections complémentaires en sciences humaines et sociales, le fonds général a progressivement réduit sa couverture de la discipline géographique, laissant à la Bibliothèque de géographie la primauté des acquisitions de monographies, thèses, périodiques et atlas spécialisés.

La Bibliothèque de géographie a ainsi rassemblé non seulement des collections d'ouvrages imprimés (plus de 110 000 titres du XIX^e au XXI^e siècle), des thèses, habilitations à diriger des recherches, mémoires et travaux universitaires, et de revues (3 800 titres), mais aussi une collection d'outils propres aux géographes : atlas, cartes, photographies de terrain, films et même une série de plans reliefs aujourd'hui disparus. Au cours du XX^e siècle, la collection d'atlas (5 000 titres) et de cartes géographiques estimée à plus de 100 000 feuilles a en effet été considérablement augmentée, faisant de la bibliothèque l'une des plus importantes cartothèques françaises. Ce fonds réunit des cartes topographiques, géologiques, thématiques, pédagogiques, couvrant l'ensemble du globe et en particulier la France et les territoires qu'elle a occupés pendant la période coloniale, publiées de la fin du 18^e siècle à nos jours au gré des entreprises cartographiques françaises et étrangères.

Une petite collection d'images de télédétection publiées (photographies satellitaires, aéroposters) a également été constituée, ainsi qu'une collection de documents audiovisuels édités ou inédits, comprenant notamment des travaux originaux de chercheurs et d'élèves de l'Institut de géographie. En 2019, la bibliothèque se voit confier la conservation d'une importante collection de cartes et de photographies de terrain ou aériennes (plaques de verre, diapositives et tirages argentiques) jusqu'alors confiée aux laboratoires de recherche de l'Institut. Ces collections d'images ne sont plus alimentées en raison de l'évolution des supports de diffusion.

Bibliothèque de référence dans la discipline, relais INSEE depuis 1983, la Bibliothèque de géographie est devenue CADIST en 1988 puis bibliothèque déléguée du GIS CollEx-Persée de 2017 à 2023.

3.4 Les collections numériques

À partir des années 1980, la bibliothèque de la Sorbonne a progressivement constitué une offre de ressources électroniques destinée spécifiquement à son public de chercheurs.

En 1982, le premier service d'accès en ligne à des bases de données, baptisé SETIS (Service de téléinformation de la bibliothèque de la Sorbonne) est payant et fonctionne sur rendez-vous pour interroger la base bibliographique FRANCIS du CNRS, puis la base FRANTEXT de l'INALF.

Dans les années 1990, la bibliothèque propose l'accès, sur des postes dédiés, à un ensemble de CDROM en réseau qui compte 7 titres en 1992 et plus de quarante en 1998. Les premières acquisitions se concentrent sur les instruments de référence, catalogues de bibliothèques, bibliographies, encyclopédies, avant de

s'ouvrir aux bases de données textuelles, en ciblant en priorité les corpus de sources utiles aux médiévistes.

À partir de 1997, la bibliothèque donne accès à l'Internet sur tous ses postes publics. Elle propose une sélection de sites web et de revues gratuites en histoire et commence à prospecter les revues et bases de données en ligne commerciales.

La BIS participe depuis 20 ans au fonctionnement de Couperin auquel l'université Paris 1 adhère en 2004. Dès lors, la bibliothèque poursuit le développement d'une offre de revues en ligne, ebooks et bases de données dans ses domaines de spécialité et particulièrement en histoire, acquise pour tous ses lecteurs inscrits et pour l'ensemble du public de l'université Paris 1. Elle participe d'autre part aux abonnements de grands bouquets pluridisciplinaires de revues dont les coûts sont partagés avec le SCD de l'université Paris 1 et la bibliothèque Cujas. Dans le domaine des sciences de l'Antiquité, la bibliothèque inaugure en 2009 avec ses deux partenaires du nouveau CADIST – l'École normale supérieure et l'École Française d'Athènes – la mise en place d'acquisitions mutualisées qui incluront ensuite l'École Française de Rome. Plus tard, dans le cadre de CollEx, la BIS contribue à la négociation de licences nationales pour des ressources spécialisées en histoire, sciences de l'Antiquité et philosophie.

Depuis 2009, les lecteurs inscrits à la BIS peuvent accéder à distance à ses ressources électroniques, qui constituent en France en 2024 une offre de référence sans équivalent pour les études anciennes, médiévales et modernistes et qui s'enrichissent également de ressources de plus en plus nombreuses depuis 2018 en philosophie et littérature.

À partir des années 1990, la Bibliothèque de géographie développe elle aussi une offre spécifique de bases de données géographiques, accessibles sur CD-Rom dans une salle multimédia. Ces ressources ont progressivement été remplacées par des revues et bases de données en ligne.

Parallèlement aux acquisitions de ressources commerciales et à la sélection de ressources gratuites, la BIS numérise ses propres collections depuis les années 2000. Cette activité se développe tout d'abord pour des reproductions à la demande, puis dans le cadre d'une politique de numérisation de corpus qui donne la priorité aux sources de l'histoire de l'université de Paris. NUBIS, la bibliothèque numérique de la BIS, ouverte en 2017, permet d'accéder librement à ces collections riches aujourd'hui de 11 000 documents numérisés : livres, thèses, archives d'universitaires et d'érudits, manuscrits médiévaux, cartes géographiques anciennes, estampes, photographies, cartes postales...

4. Politique de développement des collections courantes

4.1 Le fonds général

Prenant appui sur des fonds riches et construits dans la durée, la spécialisation accrue des collections courantes en sciences de l'Antiquité et du Moyen Âge, en histoire moderne et contemporaine, en littérature française et comparée et en philosophie vise, dans ces disciplines, la constitution de collections de référence. Ces collections, sur support imprimé et numérique, doivent pouvoir fournir aux spécialistes tous les instruments de leur discipline et refléter l'actualité de la recherche en français, anglais, allemand, italien et espagnol, en donnant accès, notamment, à des documents rares en France¹³.

Cette spécialisation s'inscrit toutefois dans la tradition pluridisciplinaire du fonds : solidarité des disciplines formant le socle des humanités, ouverture thématique attentive aux approches transversales, marginales ou émergentes, caractère structurant des critères historiques pour orienter le développement des disciplines mineures du fonds dans le prolongement des grands domaines prioritaires.

4.1.1 Disciplines majeures et axes thématiques

› Sciences de l'Antiquité

Les sciences de l'Antiquité forment un des fonds les plus denses de la bibliothèque, directement hérité de la tradition scolaire des humanités classiques qui caractérise l'origine des collections, puis constamment enrichi depuis l'impulsion donnée par les hellénistes Philippe Le Bas et Léon Renier, à la tête de la bibliothèque de 1846 à 1885. Le fonds s'est développé autour de grandes collections savantes : textes dans les éditions de référence, sources archéologiques et épigraphiques, instruments bibliographiques, études monographiques, périodiques de recherche en linguistique, littérature, histoire, archéologie, épigraphie, art, philosophie et religion des mondes anciens.

La civilisation gréco-latine constitue le domaine d'étude privilégié de ce fonds, dans l'esprit des *Classical Studies* anglo-saxonnes, sans négliger les cultures avec lesquelles elle a été en contact. Ces cultures de l'Europe protohistorique, de l'Égypte, du Proche et Moyen Orient anciens sont aujourd'hui couvertes en complémentarité avec d'autres bibliothèques, en particulier celles de la MSH Mondes, du Collège de France et de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNUS). Les publications d'archéologie sont par ailleurs couvertes en concertation et en complémentarité avec la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).

Les acquisitions en sciences de l'Antiquité, secteur par nature pluridisciplinaire, bénéficient de leur inscription dans le continuum qu'elles forment avec les autres domaines d'acquisition de la BIS, domaines majeurs (les études médiévales, la philosophie, la littérature comparée) ou mineurs (comme les sciences religieuses), favorisant les approches transversales ou trans-périodes. Une large place est faite par exemple aux études sur la réception de l'Antiquité aux époques ultérieures dans tous les domaines (sciences, littérature, arts, y compris audio-visuels,

¹³ Le SUDOC identifie dans le fonds général de la BIS 142 046 unica en octobre 2024.

philosophie, sciences politiques) ou aux études critiques sur le rapport à l'Antiquité classique dans l'histoire des sciences humaines.

L'attribution du CADIST en 2008 a consacré ces grandes orientations en permettant un accroissement plus soutenu des acquisitions de monographies étrangères et de ressources électroniques, objectifs toujours poursuivis.

Depuis 2009, la BIS vise une moyenne d'environ 2 100 nouvelles monographies par an en littérature, philologie, histoire, art et archéologie de l'Antiquité, dont 80 % en langues étrangères (y compris en grec moderne).

Les périodiques (environ 1 300 titres) constituent une richesse importante avec plus de 460 abonnements courants à des revues imprimées, dont 85 % en langue étrangère. La collection de revues continue de se développer principalement sous forme numérique, couplée ou non au papier. Ce développement s'inscrit par ailleurs dans une logique de coopération autour du plan de conservation partagée (PCP) des revues imprimées en sciences de l'Antiquité et archéologie. Piloté par la BIS, ce plan ouvert en 2017 associe 35 bibliothèques partenaires à l'échelle nationale et comprend, en 2024, 1 448 titres vivants et morts, dont 947 localisés à la BIS.

La documentation électronique en sciences de l'Antiquité est développée depuis 2005 selon trois axes : corpus de sources, instruments de référence, monographies spécialisées. Les subventions CADIST puis CollEx ont permis une montée en charge importante à partir de 2009-2010, notamment par l'acquisition de ressources pérennes. La BIS offre l'accès à 53 ressources électroniques payantes sur les 150 signalées dans son portail thématique pour l'Antiquité.

› **Histoire**

L'histoire est de longue date un domaine majeur de la bibliothèque. Il représentait déjà 31 % des collections en 1846. L'essor de la discipline à partir des années 1880, dans la nouvelle université républicaine, a accentué cette position dominante. Outre l'histoire ancienne, les points forts du fonds sont le Moyen Âge, la période moderne et le XIX^e siècle. Depuis l'attribution des missions nationales de CADIST en histoire moderne au début des années 1980, puis dans les années 1990 pour le Moyen Âge, les collections visent, dans ces domaines, la couverture la plus complète possible des publications de niveau recherche en français, anglais, allemand, espagnol et italien pour l'aire culturelle occidentale. Les acquisitions privilégient l'Europe et la Méditerranée à toutes les périodes, ainsi que l'histoire moderne et contemporaine des Amériques. Le monde slave, les mondes asiatiques et africains sont traités de façon plus sélective pour tenir compte des riches collections spécialisées d'autres grandes bibliothèques parisiennes.

Toutes les thématiques sont couvertes, qu'il s'agisse d'histoire politique, sociale, culturelle, religieuse, économique, histoire des relations internationales, etc... avec une attention particulière portée aux thématiques transversales (histoire connectée, histoire globale, histoire des genres, histoire environnementale, animale...) et au renouvellement de thématiques classiques (histoire militaire par exemple). La politique d'acquisition large en histoire bénéficie d'une ouverture supplémentaire par ses connexions avec les sujets d'étude des autres secteurs documentaires

suivis par la BIS, majeurs ou mineurs, et par là avec toutes les problématiques des sciences humaines et sociales.

En histoire **médiévale**, les acquisitions, incluant l'art et l'archéologie, couvrent le Moyen Âge occidental de 476 à 1492, Byzance et le Proche-Orient, les croisades et leurs conséquences, l'histoire des échanges et des découvertes. Une importance primordiale est accordée aux éditions, imprimées ou électroniques, de sources écrites de toute nature (littéraires, religieuses, politiques, économiques, scientifiques, etc.) en langues anciennes ou vernaculaires. En ce qui concerne les textes grecs et latins, la continuité des fonds développés pour les études anciennes, les études médiévales et les études néolatines constituent un atout fort des collections.

Environ 1400 monographies entrent dans le fonds général chaque année, constituées d'éditions de sources et d'études du monde médiéval en histoire, art ou archéologie, dont 85 % sont des publications étrangères.

En histoire **moderne** et du **xix^e siècle**, la couverture géographique prioritaire s'étend de l'Europe aux Amériques, avec pour ce continent une attention particulière aux ouvrages portant sur la période coloniale. Concernant les autres régions du monde, au-delà des grandes synthèses, les acquisitions couvrent principalement l'histoire des découvertes, des échanges, la colonisation, les relations internationales et les travaux d'histoire globale. Les éditions de sources écrites restent centrales.

L'objectif annuel pour les acquisitions de monographies est d'au moins 1400 titres en histoire moderne et 1000 titres pour le **xix^e siècle**, dont 75 % en langue étrangère.

L'histoire des **xx^e et xxi^e siècles** fait l'objet d'une prospection étrangère moins exhaustive que les périodes précédentes comparée à l'abondance de la production éditoriale et à l'extrême diversité des sources pour cette période. Un ensemble de bibliothèques franciliennes contribuent à la couverture de cet immense domaine thématique, chacune en privilégiant des axes spécifiques. On citera notamment la Contemporaine, l'Humathèque du campus Condorcet, la FNSP ainsi que les bibliothèques spécialisées par aires culturelles comme la BULAC, la Bibliothèque Nordique, et au plan national, la BNUS pour l'aire germanique et toutes les bibliothèques de référence en études aréales et de civilisation.

L'objectif annuel pour les **xx^e - xxi^e siècles** est d'acheter environ 1 500 ouvrages par an, dont la moitié porte sur la période 1900-1945. La BIS vise l'exhaustivité des publications universitaires en français et privilégie l'anglais pour ses acquisitions étrangères, qui représentent plus de 60% des achats. L'étude de l'aire culturelle occidentale au sens large reste prépondérante. Aucune thématique n'est exclue ; quelques axes sont suivis de façon plus attentive, qui correspondent aux thématiques de recherche et aux demandes de lecteurs de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne et de Sorbonne Université : histoire culturelle, histoire des représentations, histoire des institutions de contrôle, histoire des relations internationales. Les débats historiographiques contemporains sont également un axe prioritaire.

Les périodiques d'histoire (toutes périodes sauf Antiquité), estimés à environ 4 000 titres morts et vivants, sont un des piliers de la collection. Ils forment une offre massive et suivie, dont l'excellence est reconnue par le public des chercheurs. En 2024, le fonds comprend 944 titres courants en version imprimée ou couplée papier et numérique. L'accroissement de l'offre de revues en ligne, en bouquets ou titre à titre est un objectif prioritaire. La BIS anime depuis 2017 un plan de conservation des revues sur le Moyen Âge (23 bibliothèques partenaires, 252 titres dont 223 à la BIS), premier volet d'un PCP consacré à l'histoire, dont les phases suivantes, pour les autres périodes, suivront un découpage linguistique.

La BIS s'attache à mettre également à disposition sous forme électronique tous les instruments de référence en histoire : outils bibliographiques, encyclopédies et dictionnaires, bases de données biographiques, prosopographiques et autres outils de travail de l'historien. Elle s'efforce d'étendre, autant que le permettent ses budgets, l'accès aux corpus de sources textuelles utiles aux historiens, du Moyen Âge au XIX^e siècle, et s'emploie à développer par ailleurs une offre d'ebooks.

Grâce à une politique active depuis le début des années 2000, sa collection électronique pour les études médiévales est devenue une collection de référence en France, offrant l'accès à 60 ressources payantes sur les 80 ressources spécialisées signalées sur la page Moyen Âge du portail des ressources en ligne, où l'on compte également une soixantaine de ressources acquises à titre onéreux en histoire moderne, contemporaine ou générale sur plus d'une centaine de ressources signalées.

› **Philosophie**

En philosophie, la BIS se donne pour objectif de couvrir la production éditoriale courante à hauteur d'au moins 2 000 titres par an, contre 1 200 en 2005. De 2011 à 2022, un programme d'acquisitions rétrospectives de publications postérieures à l'année 2000 a permis de compléter les fonds. À l'exclusion des philosophies non occidentales, les achats de monographies visent l'exhaustivité des publications de niveau recherche dans les langues couramment pratiquées par les spécialistes : un tiers environ en langue française, un tiers en langue anglaise, le dernier tiers pour les autres langues étrangères, en particulier allemand et italien, ainsi que les langues anciennes. Les grandes séries des éditeurs Vrin, PUF, Cerf, Springer, Brill, etc., qui forment le cœur de collection, représentent plus du quart des titres acquis, mais un autre quart est constitué de documents plus rares, localisés exclusivement à la BIS dans le SUDOC.

L'histoire de la philosophie - œuvres, commentaires et lectures neuves des auteurs - demeure le socle de la collection (2/3 des achats), à part égale entre l'Antiquité, la période médiévale et moderne, et l'époque contemporaine, avec une attention particulière pour la philosophie française. Les études thématiques sont désormais pleinement couvertes (1/3 des achats) et la BIS s'attache à repérer les créneaux de recherche renouvelés ou émergents, en dialogue avec l'ensemble des disciplines : sciences politiques, droit, psychologie, esthétique, sciences, éducation... (citons notamment les débats d'éthique appliquée, la guerre juste ou la justice transactionnelle, l'éthique environnementale ou le droit des animaux, les progrès des neurosciences ou la réalité quantique, etc.).

Depuis 2011, la BIS poursuit la mise à niveau de sa collection de périodiques en philosophie (893 titres morts et vivants). Elle propose en 2024 une couverture très extensive, comblant souvent des lacunes de l'offre nationale, avec 420 titres courants au format imprimé, majoritairement en langue étrangère (85 %). Cette politique s'inscrit dans une logique de réseau. En effet, la BIS coordonne depuis 2013 le plan de conservation partagée des périodiques en philosophie qui réunit 21 bibliothèques et compte 1163 titres (morts et vivants) dont 874 sont localisés à la Sorbonne, qui est pôle de conservation pour 677 d'entre eux.

L'enrichissement progressif de l'offre numérique spécialisée, commencée plus récemment et comprenant une trentaine de ressources, est à poursuivre également, qu'il s'agisse de bases bibliographiques, de corpus d'auteurs et de livres numériques.

› **Littérature française et comparée**

Par sa profondeur historique comme par son accroissement actuel, le fonds de littérature et philologie constitue un élément majeur du socle dit d'excellence des collections de la BIS. Il dessert un public nombreux, de niveau recherche, au sein des universités contractantes. En 2020, en plus de la littérature gréco-latine déjà évoquée, la bibliothèque développe son fonds littéraire à partir de trois axes principaux : langue française, littérature française et francophone, littérature générale et comparée.

Les acquisitions imprimées - en moyenne 1700 monographies par an et 400 revues imprimées en abonnement courant - couvrent tous les segments de ces trois disciplines : stylistique, poétique, histoire littéraire (toutes les périodes sont prises en compte), théorie de la littérature, critique littéraire, histoire et sociologie des institutions littéraires, linguistique historique, phonétique et phonologie, morphologie, lexicologie, syntaxe, sémantique, etc. Elles s'appuient sur des collections importantes et anciennes dont l'évolution témoigne de l'histoire de l'enseignement littéraire et de la recherche en Sorbonne. Le fonds comprend notamment plus de 1530 périodiques.

Les nouvelles acquisitions visent l'exhaustivité de la production scientifique française et étrangère imprimée. Le fonds s'attache à couvrir les recherches sur les courants littéraires et leur histoire, la poétique des genres, les mythes, les études thématiques, les questions de réécriture, de réception et de transmission, les questions de transferts culturels et d'échanges. Une attention particulière est portée aux approches littéraires et critiques les plus récentes, notamment en sociologie de la littérature, études post-coloniales, études de genre, littérature environnementale. Une large place est faite aux questions de théorie de la littérature et aux relations entre littérature et sciences humaines, littérature et philosophie, littérature et spiritualité, littérature et arts, littérature et histoire, histoire culturelle.

Les textes littéraires sont acquis prioritairement dans les éditions critiques. Les écrits contemporains (xx^e et XXI^e siècles) sont acquis sans visée exhaustive, en fonction de l'évolution de la recherche et souvent dans le cadre de programmes d'acquisitions rétrospectives. Ainsi, depuis 2018, la BIS poursuit un programme rétrospectif d'acquisition d'œuvres de science-fiction et d'études sur ce genre littéraire dans différentes langues. Depuis 2016, elle développe également ses fonds

d'auteurs contemporains dans le cadre d'un cycle de rencontres organisé en partenariat avec la Maison des écrivains et de la littérature, qui donne lieu à la publication de textes inédits dans la collection *Des écrivains à la bibliothèque*.

Les acquisitions de littérature étrangère, moins extensives que dans les années 1990-2000, sont traitées en domaines connexes et développées essentiellement dans deux directions : dans une perspective comparatiste autour des questions et thématiques communes aux études littéraires, et dans une perspective historique qui suit les axes chronologiques des fonds d'histoire (voir le détail par langue dans la rubrique « domaines connexes »).

En plus des revues en ligne acquises au sein des grands bouquets, l'offre électronique de la BIS en langue et littérature est constituée prioritairement de corpus de textes littéraires, de collections d'ebooks, de bibliographies spécialisées et d'une riche sélection de dictionnaires de langue, en particulier de dictionnaires historiques. Cette offre comprend en 2020 une trentaine de ressources acquises à titre onéreux sur la cinquantaine de ressources signalées.

› **Dynamiques interdisciplinaires**

La couverture de ces grandes disciplines, définies comme les axes majeurs du fonds, s'attache à rester la plus ouverte possible et réserve une attention particulière aux nouvelles approches et aux dynamiques interdisciplinaires qui les traversent. L'usage très décloisonné de ces fonds par les publics de spécialistes qui se croisent à la BIS montre que la densité et l'ouverture de la collection constituent un facteur d'attractivité qui doit être préservé et cultivé. C'est pourquoi, afin de multiplier les angles d'approche sur des problématiques ou thématiques communes, des fonds complémentaires sont développés, relevant d'autres secteurs des lettres et sciences humaines.

4.1.2 Domaines connexes

La couverture de ces domaines varie fortement selon les périodes historiques et accorde une place prioritaire à la notion de source ainsi qu'aux débats qui animent les sciences humaines et sociales. Dans ces secteurs d'acquisition volontairement réduits depuis 2006, on ne vise aucunement l'exhaustivité, d'autres bibliothèques proposant des collections de référence dont tiennent compte les axes de développement de la BIS.

› **Sciences sociales**

Sociologie, anthropologie, ethnologie, sciences politiques, économie, géographie, démographie sont présentes dans les acquisitions du fonds général à des niveaux très variables selon les thématiques et les aires culturelles. Les achats, très sélectifs, sont constitués à 80% de publications françaises et représentent chaque année 500 à 600 monographies, dont la moitié sont des ouvrages de sociologie et anthropologie, et environ un tiers relèvent des sciences politiques.

La géographie n'est quasiment plus couverte par le fonds général en ce qui concerne la documentation imprimée, afin de limiter les doublons avec la Bibliothèque de géographie. Ce partage oriente également les décisions de désherbage et de conservation concertée.

Les acquisitions de sciences sociales viennent en appui aux fonds d'histoire, de philosophie et de littérature. Très consultées, elles représentent un apport essentiel pour les disciplines formant le cœur des collections. Elles privilégient l'histoire des sciences sociales, leurs textes fondateurs, les courants et débats épistémologiques, l'apport aux autres disciplines. Certaines thématiques sont partie intégrante des collections de philosophie (philosophie du droit, théorie politique, éthique appliquée...) ou des collections d'histoire (histoire du droit, des institutions, des idées politiques, des faits économiques, des théories économiques, anthropologie historique, démographie historique, géographie historique, ethnologie de la France et de l'Europe...). En sciences de l'éducation, seules les publications marquantes concernant les questions universitaires en France sont suivies, en rapport avec les collections d'histoire de l'université et avec le fonds patrimonial sur l'université de Paris.

› **Sciences religieuses**

Les sciences religieuses sont couvertes en lien étroit avec les sciences de l'Antiquité, les études médiévales, l'histoire moderne et contemporaine, mais aussi en rapport avec la philosophie et la littérature. Qu'il s'agisse des éditions de sources écrites ou de l'étude du fait religieux à la croisée des méthodes historiques, anthropologiques et philologiques, les travaux dans ce domaine sont le plus souvent intégrés et comptabilisés dans les fonds d'histoire ou de philosophie. Hormis les religions et mythologies antiques, l'étude du judéo-christianisme est majoritaire mais les anciens fonds de théologie ne sont plus développés pour eux-mêmes. Concernant les autres religions, les acquisitions se limitent strictement aux grands textes et aux grandes études historiques. Des collections plus complètes, notamment en théologie, sont constituées par des bibliothèques spécialisées (BNU de Strasbourg et, à Paris, bibliothèques du Saulchoir, de l'EPHE, Sainte-Genève, BULAC).

› **Art**

Ce domaine est suivi de façon très sélective étant donné la proximité des collections d'excellence développées par l'INHA. Le fonds de la BIS est destiné à satisfaire les demandes assez constantes d'un public d'historiens, de philosophes et de littéraires. L'histoire de l'art associée à l'archéologie est ainsi partie intégrante des acquisitions réalisées pour les sciences de l'Antiquité et l'histoire médiévale. À partir de l'époque moderne, les acquisitions sont plus limitées (250 à 300 titres par an, majoritairement en langue française) et visent essentiellement la constitution d'une documentation de base. Une attention particulière est accordée cependant aux éditions de sources écrites, aux travaux interdisciplinaires et aux catalogues de grandes expositions en relation avec les études de littérature, de philosophie et d'histoire : écrits sur l'art, relations entre les arts, esthétique, art et société, étude des représentations, histoire culturelle.

› **Littératures étrangères**

Les littératures de langue anglaise, allemande, italienne, espagnole et portugaise ne font plus l'objet d'acquisitions aussi importantes qu'avant les années 2000, qu'il s'agisse des monographies (-22 %) ou des périodiques (-57 %). Ces collections suivent des orientations nouvelles qui prennent en compte l'évolution de la fréquentation et des enseignements universitaires dans le Quartier latin ainsi que

l'existence d'une offre conséquente au niveau local et national dans différentes bibliothèques : celles des universités Paris 3 et Lille 3 (domaine anglophone), Grenoble-Alpes (italien), de Toulouse et Bordeaux (espagnol et portugais) ou de la BNU de Strasbourg (domaine germanique).

Depuis 2006, le développement de ces fonds, qui représente environ 1 200 acquisitions de monographies par an et 250 abonnements, est fortement articulé aux axes d'acquisition privilégiés en histoire. Aucune période n'est exclue mais la priorité est donnée aux littératures européennes du Moyen Âge en langues anciennes et vernaculaires, ainsi qu'aux littératures de l'Europe moderne, de la Renaissance aux Lumières, et aux auteurs du XIX^e siècle. Cette étroite spécialisation se traduit notamment par des acquisitions d'ouvrages rarement localisés ailleurs dans le SUDOC. Le public littéraire visé est celui des études anglaises, américaines, hispaniques et latino-américaines, ainsi que le public moins nombreux des études italiennes ; la BIS compte peu d'inscrits en littérature germanique. Ces fonds s'adressent également aux spécialistes de littérature comparée et aux historiens médiévistes ou modernistes. Pour leurs besoins, les textes peuvent être acquis en langue originale et/ou en traduction.

La BIS, qui possède près de 1 300 titres de revues de littérature étrangère, participe aux plans de conservation partagée pilotés par la BNUS et le SCD de Grenoble-Alpes pour les revues de littérature et civilisation germanique et italienne. Ses collections de périodiques constituées sur la longue durée, dont beaucoup sont aujourd'hui arrêtées, se placent cependant parmi les plus riches au sein de ces plans.

› **Sciences du langage**

Les principaux enrichissements dans ce domaine reposent sur les revues. Pour ces périodiques (une centaine d'abonnements), comme pour les livres (150 titres par an), les acquisitions privilégient la linguistique générale en français et en anglais et sont ouvertes aux différentes approches. L'étude des différentes langues étrangères a été réduite ainsi que certains domaines de linguistique appliquée comme la didactique des langues, la traductologie, le traitement automatique des langues.

› **Psychologie**

Le public spécialisé s'est raréfié à la bibliothèque de la Sorbonne depuis que les cursus des universités contractantes ont quitté le Quartier Latin. C'est pourquoi les acquisitions ont été délibérément réduites depuis 2006, passant de 124 abonnements en 2005 à 9 en 2023 pour les périodiques, avec seulement quelques monographies par an. Cette thématique, autrefois importante dans les collections, se limite à présent aux travaux les plus marquants sur l'histoire de la discipline, la psychologie cognitive, la psychanalyse, et aux débats théoriques en rapport avec la philosophie. La BIS participe au plan de conservation partagée des revues de psychologie piloté par le SCD de l'université Paris Descartes.

4.1.3 Axes chronologiques

Autant que les axes thématiques et disciplinaires, les périodes historiques constituent, comme on l'a vu, un axe prioritaire de la politique d'acquisition, au sens où la bibliothèque s'attache à couvrir sans restriction tous les aspects des études

anciennes, des études médiévales, modernistes, seiziémistes, etc... jusqu'aux études dix-neuviémistes, quelle que soit l'approche scientifique. La dimension pluridisciplinaire des collections repose principalement sur des critères historiques appliqués à l'ensemble des domaines couverts.

La période contemporaine, surtout après 1945, est traitée de façon plus sélective dans certaines disciplines comme les sciences religieuses, l'histoire des sciences, l'art, les littératures étrangères et dans une moindre mesure l'histoire. Cette restriction ne s'applique pas aux acquisitions de littérature française et comparée ni en philosophie.

Pour le XIX^e siècle, rappelons que les acquisitions de sources imprimées ou numérisées et d'études dans toutes les disciplines peuvent s'appuyer sur des ensembles importants de publications de cette époque, majoritairement conservées dans le fonds général. Ces collections témoignent de l'histoire des disciplines au sein de l'Université de Paris en revêtant parfois une valeur patrimoniale autant que documentaire.

4.1.4 Axes géographiques

L'Europe et l'Amérique font l'objet de la couverture la plus riche. Les autres régions et aires culturelles sont couvertes à des niveaux variables selon le critère principal que constitue la période historique : Afrique antique, Proche et Moyen-Orient anciens, monde byzantin, empire ottoman, monde arabo-musulman au Moyen Âge et à l'époque moderne, le monde slave au Moyen Âge et à l'époque moderne, Afrique et Asie à l'époque des empires coloniaux des pays ouest-européens. Ces aires sont notamment traitées du point de vue des circulations, échanges, conflits, transferts, ou à travers les approches comparatistes et les études d'histoire globale.

La restriction des critères géographiques et culturels, qui contraste avec une ouverture plus grande jusqu'en 2000, peut surprendre au XXI^e siècle et accroit l'eurocentrisme des collections, déjà pointé il y a trente ans par Claude Jolly comme un point faible¹⁴. Elle se justifie aujourd'hui par la recherche d'une complémentarité documentaire avec des établissements offrant de riches fonds spécialisés dans une grande diversité d'aires culturelles comme la BULAC, La Contemporaine ou l'Humathèque du campus Condorcet en Ile de France.

4.1.5 Critères linguistiques

Les acquisitions de la BIS sont constituées majoritairement de publications étrangères de niveau universitaire ou recherche. Pour les monographies imprimées, l'objectif régulier est de consacrer environ 80 % des crédits à la prospection étrangère, qui représente environ 65 % des titres acquis. Concernant les périodiques imprimés, 90 % des dépenses sont consacrées aux abonnements étrangers, qui représentent 75 % des titres acquis.

¹⁴ Claude Jolly, « La bibliothèque de la Sorbonne et sa politique documentaire... », art. cité.

Indépendamment du pays d'édition, la répartition par langue visée pour les imprimés est, en moyenne annuelle, la suivante :

- français : 36 % des monographies et 30 % des périodiques
- anglais : 36 % des monographies et 27 % des périodiques
- allemand : 10 % des monographies et 8 % des périodiques
- italien : 7 % des monographies et 12 % des périodiques
- espagnol, portugais : 7 % des monographies et 3 % des périodiques
- autres langues : 4 % des monographies et 1% des périodiques
- publications multilingues : 19 % des périodiques.

La bibliothèque acquiert donc chaque année à peu près autant de livres en français que de livres en anglais et veille à maintenir à un niveau substantiel ses acquisitions en allemand, italien, espagnol. La production éditoriale dans ces langues, riche dans les domaines de spécialité de la BIS, est indispensable à la qualité du fonds général. On observe une augmentation des ouvrages publiés en anglais dans les pays non anglophones (notamment Allemagne, Europe centrale et du Nord).

Depuis 2003 et la décision de céder à la BULAC son fonds « slave », la bibliothèque de la Sorbonne a cessé d'acquérir en russe et dans les diverses langues de l'Europe centrale et balkanique, de même que dans toute autre langue couverte par cet établissement, à l'exception du grec moderne. En 2003 également, après la suppression du service des échanges universitaires, la BIS a réduit la part d'autres langues européennes telles que le néerlandais et les langues scandinaves dans ses acquisitions. Ces orientations sont également prises en compte dans les positionnements de la BIS en matière de conservation partagée des périodiques.

Concernant particulièrement les revues en ligne, la BIS s'attache à acquérir ou donner accès à tous les périodiques français de son domaine et à développer au maximum de ses moyens, dans ses disciplines d'excellence, les abonnements aux revues allemandes, italiennes, espagnoles en bouquet ou titre à titre, ainsi que les achats d'archives.

4.1.6 Types de documents

> Livres imprimés ou numériques

Les acquisitions de livres, y compris sous forme d'ebooks, portent en priorité sur les types d'ouvrages suivants :

- Éditions de sources : corpus de textes, éditions critiques, rapports de fouilles, corpus épigraphiques, iconographiques, catalogues d'objets
- Monographies, collections et suites publiant les résultats de la recherche, dont publications issues de thèses
- Ouvrages de référence spécialisés, guides de sources, ouvrages méthodologiques, manuels, atlas, dictionnaires.

Lorsque ces publications forment des séries entièrement pertinentes au regard des axes de la politique documentaire, la BIS cherche à les acquérir de façon exhaustive.

Les monographies imprimées demeurent en lettres et en sciences humaines et sociales un vecteur majeur de diffusion des recherches. Dans ces domaines, les collections constituées présentent un intérêt durable et cumulatif. À la BIS, malgré une baisse des communications constatée depuis 2020, elles sont de loin les documents physiques les plus consultés (voir annexe 3). Pour atteindre la couverture documentaire souhaitée, l'objectif d'acquisition annuel à titre onéreux est d'environ 15 000 titres et 16 000 volumes, dont le prix moyen par volume s'établit en 2023 à plus de 52 €.

On note des écarts de prix grandissants entre les pays latins (dont la France) où les prix moyens restent inférieurs à 45 € avec des augmentations modérées, et les pays du Nord et de l'Est (Royaume Uni, Belgique, Pays Bas, Allemagne, Autriche, Pologne) où le prix moyen des achats de la BIS varie de 70 € à 120 €. Cette évolution est susceptible de modifier les équilibres recherchés.

Les acquisitions d'ebooks privilégient les ouvrages pour lesquels on constate au format imprimé une consultation importante, ainsi que tous les documents pour lesquels le support numérique offre des facilités de recherche et de consultation rapide : ouvrages de référence, grandes collections éditoriales de niveau académique (acquises en double ou à la place des collections imprimées en fonction de la fréquence de consultation), doublons d'ouvrages très consultés, par exemple dans le cadre de concours, ou d'ouvrages abimés et incommunicables, collections de livres anciens ou rares, ouvrages collectifs dont l'accessibilité est optimisée par un signalement à l'article ou au chapitre.

› **Périodiques imprimés ou numériques**

Les revues contribuent de façon essentielle à l'excellence des collections de la BIS. Elles donnent accès à la recherche en cours et favorisent l'interdisciplinarité. L'importance et l'ouverture thématique du fonds de périodiques, sa dimension très internationale, la complétude des séries et le positionnement ancien de la bibliothèque sur ce support sont une spécificité reconnue au sein du monde de la documentation et de la recherche. La collection se compose principalement de revues spécialisées de niveau recherche, notamment revues universitaires et revues de sociétés savantes, nationales ou locales, complétées par des revues générales de sciences humaines et sociales.

Cette collection se développe désormais prioritairement sous forme numérique en réponse à l'évolution conjointe de l'offre éditoriale et des usages. La consultation au format papier diminue en effet à mesure que s'accroît la possibilité de consultation en ligne (cf annexe 3). Face à cette évolution et à la réduction des capacités de stockage en Sorbonne, la bibliothèque a opté en 2013 pour la délocalisation au CTLes de l'ensemble du fonds de périodiques imprimés à l'exception des 5 dernières années des titres courants. Parallèlement à cette décision, elle poursuit une politique active d'abonnements numériques.

Les acquisitions prennent la forme d'abonnements couplés (imprimé + numérique) ou seulement numériques, en bouquet ou, si possible, titre à titre pour continuer à proposer une offre ciblée dans les domaines prioritaires du fonds général. Dans la mesure de ses moyens financiers, la bibliothèque vise également à développer dans ces domaines les acquisitions d'archives numériques des revues. Par ailleurs,

elle s'efforce de signaler les périodiques qui cessent de paraître sous forme imprimée et deviennent librement accessibles en ligne.

Pour certains grands bouquets pluridisciplinaires de revues en ligne (Cambridge University Press, Oxford University Press, Wiley Journals, JSTOR et Academic Search Premier), les coûts d'abonnement sont divisés à parts égales entre les trois grandes bibliothèques de Paris 1 - le SCD, le BIU Cujas et la BIS -, ou répartis en fonction du chiffre d'affaires des abonnements imprimés des années 2000 (cf annexe 1, acquisitions).

Le développement des périodiques numériques a pour conséquence une diminution régulière des abonnements imprimés (- 35 % depuis 2005). La BIS veille cependant à maintenir ou développer les abonnements aux nombreuses revues ne proposant pas encore d'accès en ligne, ou pas d'offre tarifaire et technique adaptée aux bibliothèques universitaires pour l'abonnement en ligne. Dans une perspective de conservation, la BIS maintient autant que possible des abonnements combinant papier et électronique pour les revues relevant de ses domaines d'excellence. C'est le cas notamment des titres pour lesquels elle s'est déclarée pôle de conservation dans le cadre d'un plan de conservation partagée des périodiques imprimés. Dans les autres domaines au contraire, la bibliothèque procède depuis 2011 à des désabonnements en révisant les contours jusqu'alors très ouverts de sa collection de périodiques imprimés.

› **Bases de données**

Si les ebooks et les revues en ligne offrent un mode d'accès alternatif et rapide au contenu des livres et des articles, la plus-value documentaire des bases de données est plus nette encore. Du fait de leurs fonctionnalités, ces outils de travail ont complètement supplanté les anciens supports imprimés. La BIS y consacre selon les années 20 à 30 % des dépenses de documentation électronique. Elle donne accès à une centaine de bases et poursuit une politique d'achat et d'abonnement ambitieuse centrée sur ses domaines d'excellence et sur certains types de ressources :

- Les bases de données bibliographiques
- Les bases de données biographiques et prosopographiques
- Les encyclopédies et dictionnaires, notamment les dictionnaires de langues et autres ressources lexicographiques
- Les bases de données textuelles : corpus numériques de textes littéraires, philosophiques, religieux, diplomatiques, et de sources écrites de toute nature à caractère historique dont la presse ancienne.
- Corpus épigraphiques et papyrologiques
- Corpus archéologiques, iconographiques, numismatiques.

Par ailleurs la BIS soutient la science ouverte en signalant de la même façon que ses acquisitions payantes les ressources numériques librement accessibles en ligne qui correspondent à sa politique documentaire.

4.2 La Bibliothèque de géographie

Bibliothèque d'excellence en raison de l'importance de ses collections spécialisées et bibliothèque de proximité pour une communauté interuniversitaire attachée à l'Institut de géographie, la Bibliothèque de géographie vise un public d'étudiants avancés, de chercheurs et de géographes professionnels dont les besoins ne cessent de se diversifier.

4.2.1 Axes thématiques

Reflétant l'évolution de la discipline, les collections couvrent l'ensemble du champ de la géographie et visent un niveau de référence en géographie générale, géographie humaine, aménagement du territoire et urbanisme, géographie environnementale et culturelle. La géographie se caractérise par son positionnement au carrefour de plusieurs disciplines, comme les sciences politiques, la démographie, les statistiques, les sciences de la terre, ou encore l'histoire. Pour ces raisons, le développement des collections suit des axes très divers :

- Méthodologie, enseignement et théories de la géographie
- Histoire et épistémologie de la géographie
- Cartographie, statistiques et analyse spatiale
- Géographie physique : géomorphologie et géologie ; climatologie ; biogéographie, pédologie et écologie ; hydrologie ; océanographie, morphologie littorale et sous-marine ; géographie des risques, adaptation au changement climatique ;
- Géographie humaine : environnement ; économie des ressources naturelles ; démographie, géographie sociale et géographie de la santé ; géographie économique ; géographie du développement ; industrie et énergie ; commerces et services, finance et administration ; mobilités, transports, communications et réseaux ; tourisme et loisirs ; géographie politique ; géographie culturelle et religieuse ; géographie urbaine et rurale ; géographie et alimentation ; aménagement du territoire, développement local et relations villes-campagnes ; géographie régionale.

Les domaines de la géophysique (spécialité de la bibliothèque de Géosciences de Sorbonne Université) et de la géopolitique (couverte notamment par la bibliothèque de Sciences Po) font l'objet d'acquisitions plus sélectives, destinées uniquement à accompagner les enseignements dispensés au sein de l'Institut.

4.2.2 Types de documents

La Bibliothèque de géographie poursuit ainsi le développement d'une collection de plus de 100 000 livres imprimés qui comprend un tiers d'unica dans le SUDOC, notamment des publications récentes en langues anglaise et européennes. Les acquisitions de monographies sont constituées majoritairement de publications d'éditeurs français ou étrangers de niveau recherche. Par ailleurs, certaines publications sont acquises en soutien aux enseignements dispensés à l'Institut de géographie. L'objectif d'acquisition visé pour les monographies est d'environ 2 000 titres par an.

3 800 titres de revues françaises et étrangères forment la collection de périodiques imprimés la plus riche en France pour la discipline. La Bibliothèque de géographie

s'inscrit dans une logique de réseau, coordonnant un plan de conservation partagée en géographie humaine et urbanisme qui réunit 5 établissements partenaires. Elle possède 617 des 734 titres de revues que couvre ce PCP. De nombreuses revues suivies par la bibliothèque ayant cessé de paraître sur papier, la bibliothèque est aujourd'hui abonnée à 210 titres de périodiques imprimés, parfois couplés à une version électronique ; il s'agit principalement de revues spécialisées en géographie et urbanisme de niveau recherche. Elle donne également accès aux différents bouquets de revues souscrits par la BIS ou acquis en commun avec le SCD et la bibliothèque Cujas.

En matière de cartes géographiques françaises, les acquisitions se concentrent sur les cartes topographiques et thématiques. Sont suivies de manière exhaustive, pour une couverture géographique complète, en 2 exemplaires, plusieurs séries topographiques ou thématiques de l'IGN, les cartes administratives de France ; de manière sélective, les cartes thématiques, les atlas, les plans de ville. Environ 400 cartes géographiques sont acquises par an. En matière de cartes étrangères, la bibliothèque acquiert aujourd'hui essentiellement des atlas géographiques, des cartes topographiques de pays et des plans de ville.

Par ailleurs, des documents cartographiques sont acquis en 3 à 5 exemplaires sur la prescription des enseignants pour des usages pédagogiques, ou pour les épreuves du CAPES d'histoire-géographie et des agrégations de géographie et d'histoire.

Une réflexion est en cours pour adapter la politique documentaire de la cartothèque à l'évolution des usages, aujourd'hui étroitement liés à l'évolution des enseignements des trois universités à l'Institut de géographie, et au développement des ressources en ligne et des outils de cartographie dynamique. L'étude des cartes anciennes s'inscrivant désormais dans une étude comparée avec les évolutions contemporaines des territoires, l'intégration de dons de cartothèques partenaires pour compléter des séries de cartes anciennes est en cours. L'acquisition de cartes imprimées à la demande ou de cartes diffusées exclusivement sous forme numérique est à l'étude.

Enfin, la bibliothèque donne accès aux grandes bibliographies de références dans la discipline (*BGI, Agris, Urbadoc, Catnat*), à des bases de données statistiques (*Eurostat, INSEE, OCDE*), ainsi qu'à des portails cartographiques tels *Cartomundi* ou encore *l'U.S. Geological Survey*.

4.2.3 Critères linguistiques

Les publications étrangères imprimées représentent environ 60 % des abonnements de périodiques et un peu plus du tiers des acquisitions de monographies, une part que la Bibliothèque de géographie a pour objectif de faire progresser à au moins 50 % afin de mieux répondre aux besoins des usagers. Ces acquisitions se concentrent sur les principales langues européennes d'alphabet latin (anglais, allemand, espagnol, italien).

Sur les 241 titres de périodiques en abonnement courant, 99 sont édités dans la sphère anglo-saxonne, 94 en France, 31 en Scandinavie et en Europe de l'Est

(Pays-Bas, Allemagne...), 4 en Russie, 5 en Europe du Sud (Italie, Espagne et Portugal) et 8 en Asie et Amérique du sud.

4.3 Communication et conservation des imprimés

› Consultation et prêt

Sur ses deux sites, la bibliothèque propose en libre accès, dans des salles de lecture thématiques correspondant à ses disciplines prioritaires, une sélection d'environ 42 000 volumes constituée d'ouvrages de référence, d'atlas, de collections de sources, des monographies les plus demandées et des derniers numéros d'une sélection de périodiques. Ces documents représentent moins de 3 % du fonds. Les collections courantes sont donc essentiellement conservées en magasin et consultables sur demande par l'intermédiaire du catalogue. Des restrictions de communication peuvent être appliquées aux documents en mauvais état.

La BIS prête à domicile une grande partie de ses collections courantes. Des droits sont définis pour chaque catégorie de public. La priorité est donnée aux usagers de niveau recherche. Ils bénéficient d'une durée de prêt et d'un nombre de volumes plus importants et peuvent emprunter des types de documents plus divers.

Ce service très utilisé et apprécié des lecteurs, entraîne cependant une usure et des pertes qui se traduisent par de nombreux rachats, recherches sur le marché du livre d'occasion, ou perte définitive. Pour préserver les collections, certains documents sont exclus du prêt, notamment les ouvrages antérieurs à 1900 (et antérieurs à 1950 pour les lecteurs de niveau L3 et M1), les périodiques non reliés, une partie des fonds en libre-accès et tous les documents fragiles en raison de leur format ou de leur état.

› Nombre d'exemplaires

En règle générale, les documents destinés aux collections courantes sont acquis en un seul exemplaire. Certains documents peuvent entrer de façon exceptionnelle en deux ou plusieurs exemplaires (y compris numérique), exclusivement dans les domaines prioritaires des collections. Il peut s'agir de publications des universités contractantes, de textes fondamentaux, de collections de référence, des titres les plus consultés et en particulier d'ouvrages relevant des programmes de l'agrégation, ou de cartes géographiques.

4.4 Désherbage

› Fonds général

En cas de faible consultation constatée sur plusieurs années, un désherbage par élimination ou cession peut être pratiqué pour les titres présents dans le fonds en exemplaires multiples. Il porte notamment sur les doublons du fonds général ne correspondant pas aux orientations documentaires actuelles de la bibliothèque, en particulier ceux qui répondent à des besoins ponctuels (concours) ou résultent de politiques antérieures non maintenues (ouvrages destinés aux premiers cycles universitaires). Lorsque de nouvelles éditions corrigées ou complétées sont acquises pour un titre déjà présent dans les collections courantes, on procède éventuellement au désherbage des éditions intermédiaires.

Les ouvrages ou revues, détenus en un seul exemplaire, qui relèvent de domaines non prioritaires au regard de la politique définie par le présent document et qui présentent un intérêt nul ou limité pour l'histoire des collections, peuvent être proposés pour une cession au CTLES ou à d'autres bibliothèques ; ils peuvent être éliminés si leur état le justifie ou s'ils n'intéressent aucun établissement.

En cohérence avec la politique de développement durable soutenue par la bibliothèque, les documents sortis des collections qui n'intéressent aucun établissement peuvent être proposés aux usagers de la BIS.

Le désherbage des périodiques s'inscrit dans le cadre des plans de conservation partagée des périodiques (PCP), selon une procédure validée en 2022 par les instances de la BIS et de Paris 1. Une élimination peut être pratiquée si le titre est très répandu dans le réseau SUDOC, ou s'il existe un pôle de conservation identifié au sein d'un PCP et que les autres partenaires du plan ne sont pas preneurs. Dans les mêmes conditions, des volumes ou des collections peuvent être destinés à alimenter le plan de numérisation concertée des périodiques conduit par Persée, qui implique dans la majorité des cas la destruction des exemplaires.

› **Bibliothèque de géographie**

Les cartes géographiques présentes en grand nombre d'exemplaires en raison d'usages pédagogiques révolus font l'objet d'un chantier de désherbage au-delà de deux exemplaires d'un même tirage ; les exemplaires désherbés sont redistribués aux membres du GéoRéseau, réseau de cartothèques universitaires ou de grands établissements français. Des cessions à d'autres destinataires (universités étrangères, artistes, établissements pédagogiques) sont possibles.

› **Modalités de sortie des collections**

Les opérations de désherbage du fonds général sont réalisées depuis 2016 sous la responsabilité conjointe du service de la conservation et gestion matérielle des collections (SCGMC) et du Département du développement des collections (DDC), après consultation du Département des manuscrits et livres anciens (DMLA) s'il s'agit de documents antérieurs à 1950 ou d'ouvrages et revues détenus en un seul exemplaire.

La Bibliothèque de géographie pilote le désherbage de ses collections avec l'appui du DDC en cas de désherbage d'ouvrages ou de périodiques présents en un seul exemplaire. Pour les ouvrages et périodiques antérieurs à 1950, elle s'appuie sur l'expertise du DMLA. Pour les documents cartographiques, elle sollicite l'expertise de la BnF.

Les informations relatives à toute sortie des collections sont enregistrées dans le système de gestion de la bibliothèque ou notées dans les anciens registres ou fichiers si le document n'a jamais été traité dans le catalogue informatique.

4.5 Délocalisation

Depuis 2010 et la mise en sécurité des locaux, les magasins du site Sorbonne n'ont plus la capacité d'accueillir la totalité des collections. Les magasins de la Bibliothèque de géographie sont également saturés. Le fonds général imprimé et le

fonds géographique sont répartis entre les magasins du Quartier latin et ceux du Centre Technique du Livre de l'enseignement supérieur (CTLes) à Marne-la-Vallée.

Outre les 18 km linéaires déposés en 2010, la BIS doit procéder régulièrement à de nouvelles délocalisations pour ménager dans ses murs les métrages destinés à accueillir chaque année les nouvelles acquisitions. Les décisions de transfert de collections obéissent à des critères multiples : la quantité de métrages à délocaliser, le type de document, l'année de publication, le taux de consultation et les priorités de la politique documentaire. Du fait de ce processus récurrent, 63 % du fonds général et 22 % du fonds de géographie sont désormais conservés au CTLes.

5. Politique de développement des collections rares et précieuses

5.1 La Réserve

Depuis 2016, une attention nouvelle portée aux collections patrimoniales soutenue par une augmentation substantielle des budgets a été l'occasion de définir pour la Réserve une politique d'acquisition élargie dont les axes et les objectifs sont détaillés ci-dessous.

› Sources de l'histoire de l'enseignement universitaire à Paris

Étant donné la provenance très majoritairement universitaire des fonds et la centralité de la Sorbonne dans la vie universitaire jusqu'aux années 1960, la bibliothèque poursuit une mission prioritaire de collecte de documents de toute nature sur l'histoire de l'enseignement universitaire à Paris sur le très long terme, sujet dictant l'essentiel des acquisitions menées au sein du Département des manuscrits et livres anciens. Le champ déborde la simple histoire institutionnelle, et couvre les sujets suivants :

- Les enseignement universitaires, documentés tant par les enseignants que les étudiants
- Les acteurs de l'université : étudiants, enseignants et personnels, sous tous les aspects que peut revêtir cette histoire : prosopographie, auto-histoire, démographie, sociologie, question des genres etc.
- L'organisation administrative et les événements rythmant la vie de l'institution (cérémonies, examens)
- Éventuellement l'administration de l'enseignement supérieur au niveau national aux XIX^e et XX^e siècles, dans la mesure où ses protagonistes ont pu être liés à la Sorbonne à divers titres
- Les bâtiments universitaires parisiens (projets, réalisations, décors, entretien).

À noter qu'ils sont déclinés différemment selon la période considérée. Pour l'Ancien régime, on s'intéresse principalement à la Faculté des arts, à celle de théologie et aux collèges parisiens ; pour le XIX^e siècle et jusqu'en 1968, principalement à la faculté des lettres et à celle des sciences ; et pour la période postérieure à 1968, principalement à la vie universitaire en Sorbonne et à l'enseignement des lettres et sciences humaines.

Tous types de sources sont recherchés : textes manuscrits ou imprimés, images originales ou reproduites, éphémères (affiches, programmes, billets), enregistrements.

Voir en annexe 4 le tableau détaillant les types et genres de documents relevant de chacun de ces sujets, par période considérée.

› **Sources de la vie étudiante et des mouvements étudiants**

Le champ de cet axe est calqué sur celui des sources de l'histoire de l'enseignement : en fonction des mêmes trois grandes périodes, tous types de documents sont recherchés sur les sujets suivants :

- Vie quotidienne étudiante : logement, restauration, loisirs, etc.
- Organisations collectives étudiantes
- Mouvements collectifs étudiants.

Les éphémères ont ici une place primordiale (affiches, tracts, bulletins), mais on collecte aussi des photographies et des pièces d'archives de particuliers ou de collectivités.

Mai 68 fait l'objet d'une attention particulière, portant non seulement sur l'occupation de la Sorbonne et des autres lieux universitaires parisiens, mais aussi sur les manifestations parisiennes (principalement étudiantes) et la communication produite par les étudiants. La production d'art graphique faisant référence au mouvement dans les années immédiatement postérieures est également recherchée.

Pour la période succédant à l'éclatement de l'Université de Paris, on collecte ou acquiert en priorité des documents qui ne relèvent pas d'une université en propre.

› **Archives d'enseignants et de chercheurs**

Ces archives sont recherchées pour toutes périodes non seulement comme sources de l'histoire de l'université, mais comme sources de l'histoire de la recherche et de la vie intellectuelle. Ces documents inédits répondent ainsi à deux objectifs : compléter la production imprimée d'un chercheur, et fournir le matériau de l'histoire du travail académique. Les entrées portent prioritairement désormais sur les lettres et sciences humaines.

› **Archives de personnalités déjà présentes dans le fonds**

L'objectif est ici d'accroître l'intérêt documentaire d'un ensemble en lui agrégeant des pièces ressurgies sur le marché qui sont de nature à apporter des informations suffisamment nourries sur les recherches, les centres d'intérêt, la carrière ou le réseau de relations des personnalités présentes de façon ancienne dans le fonds, même lorsqu'elles ne relèvent pas du milieu universitaire. C'est le cas par exemple du comte de Caylus, ou des archéologues ou épigraphistes non-professionnels du XIX^e siècle. C'est notamment le cas pour les différents membres de la famille de Richelieu, même lorsqu'ils ne sont que faiblement représentés dans le chartrier familial, et du fonds d'archives de la bibliothèque Victor-Cousin, occasionnellement enrichis par des acquisitions financées sur les fonds propres de la BIS.

› **Réception savante de grands textes**

La bibliothèque acquiert des textes inédits, qui permettent de suivre dans le temps la fortune et la diversité d'approches de certains grands auteurs ou la fortune de certains courants de pensée :

- Essais de philosophie clandestine des XVII^e et XVIII^e siècles, complétant les volumes provenant pour l'essentiel des saisies révolutionnaires
- Commentaires savants portant sur des textes classiques de littérature antique ou de philosophie
- Éditions riches en annotations de lecture manuscrites.

› **Archives de la bibliothèque**

L'ancienneté et l'ampleur des collections de la bibliothèque, sa fréquentation et son usage au fil des siècles en font un objet d'étude à part entière. Elle continue à gérer, conserver et signaler ses archives récentes, pour les mettre à la disposition du public, ou en permettre l'exploitation pour des programmes de recherche. Ses archives comprennent également celles relatives au contrôle scientifique et technique exercé pendant plusieurs décennies par ses directeurs sur d'autres bibliothèques universitaires.

Pour compléter la production administrative, la bibliothèque mène la collecte de :

- Tracts syndicaux ou provenant de groupes d'agents de la bibliothèque relatifs à leur vie professionnelle
- Archives orales témoignant du fonctionnement et de l'évolution des missions de la bibliothèque, collectées auprès de lecteurs, de membres du personnel, d'interlocuteurs institutionnels.
- Enregistrements d'événements publics produits par la bibliothèque
- Œuvres d'artistes contemporains exposés à la bibliothèque : la BIS s'efforce d'accueillir régulièrement des expositions ou des interventions d'artistes vivants, et peut acquérir à cette occasion une œuvre graphique comme trace de leur passage.

› **Critères d'originalité et de rareté**

Dans tous les cas, étant donné les contraintes de place, le prix et la disponibilité d'une numérisation sont mis en regard de la rareté d'une édition ou des particularités d'exemplaire pour décider de l'acquisition.

Toute acquisition est menée en considérant l'environnement documentaire national et régional, le cas échéant en concertation préalable avec les établissements susceptibles d'être concernés, notamment le réseau des bibliothèques et services d'archives des universités issus des anciennes facultés de l'université de Paris, les autres bibliothèques patrimoniales du Quartier latin, la Bibliothèque nationale de France et les Archives nationales, et la Bibliothèque Diderot (Lyon), spécialisée en sciences de l'éducation.

5.2 Les collections patrimoniales de la Bibliothèque de géographie

La Bibliothèque de géographie a également une vocation patrimoniale. Elle conserve une importante collection de cartes géographiques anciennes (plus de 3 000 titres de cartes ou de séries de cartes), de livres anciens (environ 500), des archives de géographes de l'école française de géographie (10 mètres linéaires), des photographies (environ 60 000 plaques de verre, diapositives et tirages) et des enregistrements audiovisuels qui documentent l'histoire de l'Institut de géographie comme la naissance de la discipline et son développement à l'université. Elle développe les collections selon les trois axes suivants.

› Sources de l'histoire de l'Institut de géographie

Pour compléter ses archives concernant l'histoire de l'Institut de géographie, la bibliothèque recherche des documents concernant les enseignements dispensés à l'Institut, les documents (éphémères compris) produits par les étudiants, enseignants et autres personnels, les archives concernant l'organisation administrative, le bâtiment (projets, réalisations, entretien) et les événements rythmant la vie de l'Institut.

› Archives d'enseignants et de chercheurs

Sont recherchées les archives d'enseignants et de chercheurs actifs à l'Institut de géographie ou ayant contribué au rayonnement de l'École française de géographie par leurs recherches, leurs enseignements, leurs publications, leurs expertises, leurs activités au sein des associations nationales et internationales, et toute pièce concernant ces géographes.

› Archives de la bibliothèque

La bibliothèque gère, conserve et signale ses archives administratives pour documenter l'histoire de ses collections, sa fréquentation, son public, étroitement liés à l'histoire de l'Institut, et en permettre l'exploitation pour des programmes de recherche.

6. Modalités de mise en œuvre de la charte

6.1 Responsabilité scientifique

Le développement du fonds général et des ressources électroniques est conduit par le Département du développement des collections (DDC). Chaque secteur thématique est placé sous la responsabilité scientifique d'un conservateur ou bibliothécaire qui sélectionne les achats, les abonnements et les dons, organise les fonds en libre accès, instruit les propositions de désherbage et de délocalisation (cf 4.3), répond aux demandes d'acquisition et assure une veille sur l'évolution de la recherche et de l'édition dans son secteur. Ces experts sont les interlocuteurs des chercheurs pour toute question touchant à leur discipline. Des services spécialisés par type de document (monographies, périodiques, ressources électroniques) assurent le traitement des commandes et la gestion des dons.

Les enrichissements de la Réserve, par achat ou don, sont menés principalement par le Département des manuscrits et livres anciens (DMLA). Les conservateurs

du service effectuent une veille sur le marché de l'occasion et celui des ventes publiques, en lien régulier avec les chargés de collections du fonds général et du fonds géographie. Ils recourent si nécessaire à l'expertise de chercheurs spécialisés dans le champ d'étude du document repéré, pour mieux évaluer son intérêt.

À la Bibliothèque de géographie, les acquisitions courantes, les éventuelles éliminations et l'enrichissement du fonds patrimonial (essentiellement par don), sont mises en œuvre sous la responsabilité scientifique du conservateur responsable de la bibliothèque, au sein des trois pôles de collection : Monographies, Périodiques et Cartothèque. La bibliothèque participe pour son domaine aux décisions d'acquisition de ressources électroniques de la BIS.

6.2 Acquisitions onéreuses

Le développement des collections courantes repose en premier lieu sur les acquisitions onéreuses. Des crédits sont attribués chaque année au Département du développement des collections et à la Bibliothèque de géographie sur budget propre de la BIS. Il s'agit essentiellement de crédits de fonctionnement. Ces budgets peuvent occasionnellement inclure des crédits d'investissement pour les dépenses unitaires les plus coûteuses. Ils peuvent être complétés par des subventions spécifiques, comme ce fut le cas dans le cadre des CADIST puis de CollEx.

Les acquisitions courantes de la BIS sont réalisées dans le cadre des marchés publics de l'université Paris I auprès de fournisseurs spécialisés, français et étrangers : commandes de monographies isolées, commandes permanentes de suites et collections, abonnements aux publications périodiques imprimées ou en ligne, abonnement ou achat de tous types de ressources numériques dans le cadre de licences spécifiques. Pour ses acquisitions de ressources en ligne, la BIS bénéficie des négociations du consortium Couperin.

Les acquisitions onéreuses destinées à enrichir les collections patrimoniales sont réalisées sur des crédits d'investissement et toujours hors marché.

6.3 Dons et legs

Les dons, réguliers ou exceptionnels, constituent une source d'enrichissement important des collections courantes et patrimoniales.

La convention interuniversitaire signée en 2020 ainsi que les conventions bilatérales d'exonération prévoient le dépôt régulier des publications des universités ou établissements contractants, qui contribuent ainsi aux acquisitions courantes.

Toutes les propositions de dons et legs exceptionnels susceptibles d'enrichir les collections courantes et patrimoniales du fonds général, de la Bibliothèque de géographie ou de la Réserve, sont examinées avec intérêt, notamment les dons provenant de bibliothèques de chercheurs. Une [charte des dons](#) fixe les modalités de cet examen et détaille les démarches à suivre.

La bibliothèque propose aux universités co-contractantes d'accepter ou refuser un legs ou un don après avoir soumis sa proposition au Conseil de la bibliothèque.

Voir en annexe 2 la liste des principaux dons entrés à la BIS depuis 2015.

Annexe 1. Volumétrie des collections et acquisitions

COLLECTIONS

COLLECTIONS PHYSIQUES MÈTRES LINÉAIRES 31/12/ 2023	FONDS GÉNÉRAL	RÉSERVE	GÉOGRAPHIE
Livres imprimés	27 744	3 885	2200
Périodiques imprimés	8 391	70	2000
Autres documents sur support matériel	1 285	1 614	758
TOTAL (libre-accès, magasins et CTles)	37 420	5 569	4 958

COLLECTIONS PHYSIQUES TITRES 31/12/ 2023	FONDS GÉNÉRAL	RÉSERVE	GÉOGRAPHIE
Livres imprimés	900 000	104 856	118 000
- <i>Dont livres catalogués</i>	772 796	85 178	110 124
Périodiques imprimés	14 820	357	3 776
Autres documents sur support matériel	4 903	7 097	141 000

COLLECTIONS NUMÉRIQUES GÉRÉES PAR LA BIS	2023
Ebooks acquis à titre onéreux par la BIS	158 209
Périodiques en ligne acquis à titre onéreux par la BIS	36 927
Bases de données acquises à titre onéreux par la BIS	101
Ebooks accessibles via le site de la BIS	611 664
Périodiques en ligne accessibles via le site de la BIS	103 025

COLLECTIONS NUMÉRIQUES PRODUITES PAR LA BIS (NUBIS)	2023
Documents numérisés	11 011

ACQUISITIONS

FONDS GÉNÉRAL - IMPRIMÉS Acquisitions onéreuses 2023	Livres	Périodiques
Philosophie	2 403	423
Psychologie	2	9
Religion	232	71
Sociologie, sciences sociales	559	70
Antiquité : littératures	526	96
Antiquité : histoire, archéologie, art	1 509	372
Histoire et archéologie médiévales	1 471	137
Histoire moderne	1 374	49
Histoire contemporaine	2 579	69
Histoire générale	568	653
Art (et archéologie - généralités)	273	36
Sciences du langage	106	79
Littérature générale et comparée	612	173
Langue et littérature françaises	1 104	178
Langue et littérature anglaises	602	99
Langue et littérature allemandes	154	44
Langue et littérature italiennes	168	42
Langues et littératures espagnoles et portugaises	322	28
Pluridisciplinaires, généralités, sc de l'information	1	62
TOTAL ACQUISITIONS ONEREUSES : TITRES	14 565	2690
TOTAL ACQUISITIONS ONEREUSES : VOLUMES	14 968	--
Dons entrants 2023	Livres	Périodiques
TOTAL DONS : TITRES	2 923	114
TOTAL DONS : VOLUMES	3 021	--

RESSOURCES IMPRIMÉES / NUMÉRIQUES Dépenses 2023 (AE)	Achats €	Abonnements €	TOTAL €
Livres imprimés	793 576	--	793 576
Périodiques imprimés (papier seul))	--	189 236	189 236
TOTAL FONDS GENERAL IMPRIMES	793 576	189 236	982 812
Livres électroniques	125 836	46 768	172 604
Périodiques électroniques ou papier+électronique	30 794	528 592	559 386
- Dont bouquets mutualisés Paris 1 (sauf Elsevier)	--	76 533	76 533
Bases de données	57 212	137 382	194 594
TOTAL RESSOURCES NUMERIQUES	213 842	712 747	926 584

RÉSERVE	
Acquisitions onéreuses 2023	
Livres imprimés (titres)	51
Livres imprimés (volumes)	73
Périodiques imprimés (titres)	22
Autres documents (titres)	248
Dépenses	101 299 €
Dons entrants 2023	
Livres imprimés (titres)	19
Autres documents (titres)	38

BIBLIOTHÈQUE DE GÉOGRAPHIE	
Acquisitions onéreuses 2023	
Livres imprimés (titres)	1 358
Livres imprimés (volumes)	1 436
Périodiques imprimés (titres)	234
Cartes (titres)	125
Dépenses	223 129 €
Dons entrants 2023	
Livres imprimés (titres)	238
Autres documents (titres)	1

Annexe 2. Principaux dons 2015-2023

Bibliothèque de la Sorbonne

2015-2016

- **Don de l'École normale supérieure** : 2 285 volumes provenant du fonds de sciences de l'Antiquité de la bibliothèque Jourdan.
- **Don Robert LOSNO** (1930-2015) : 336 volumes de littérature allemande, philosophie, histoire des 18^e et 19^e siècles.
- **Don Jean-Claude SERGEANT** (1943-2014) 346 volumes d'histoire contemporaine et d'histoire des médias du Royaume-Uni.

2017-2018

- **Don Jean-Paul BERTAUD** (1935-2015) : 297 volumes d'histoire de la Révolution française et du XIX^e siècle.
- Don de la bibliothèque Mazarine : 516 volumes d'histoire locale.

2019

- **Don Michel VOVELLE** (1933-2018) : une partie de ses archives et de sa bibliothèque : 2500 volumes.
- **Don Ludolf KUCHENBUCH** : documents de travail et 2 789 volumes d'histoire médiévale (inventaire en cours).
- Don de la Thomas Wolfe Society (Université de Caroline du Nord) : 140 volumes de littérature contemporaine américaine.

2020

- **Don André SPIRE** (1868-1966) **et Thérèse MARIX-SPIRE** (1898-1987) : Archives et bibliothèque d'André et Thérèse Spire (en cours d'inventaire).
- **Don de la Bibliothèque Lavisse** : 500 fascicules de *Cours de Sorbonne*.

2021

- **Don Claude MOSSE** (1924-2022) : 1 024 volumes en sciences de l'Antiquité.
- **Correspondance de Marie-Thérèse d'ALVERNY** (1903-1991), historienne de la philosophie médiévale.
- **Don de l'Institut Cervantes à Paris** : 1 666 volumes de linguistique, littérature, histoire espagnole et sud-américaine.
- **Don Michèle FLOURET**, 252 volumes de littérature et d'histoire de l'Amérique du Sud en langue espagnole.
- **Don René MAUBLANC** (1891-1960) : partie des archives de l'enseignant, philosophe et résistant.

- **Don de la Compagnie des Phares et Balises**, société de production de films documentaires : 245 ouvrages dont une centaine de volumes sur l'esclavage.

2022

- Don de la Société internationale de bibliographie classique : Archives de la société 1965-2009.
- **Don Jean-Louis PERPILLOU** (1931-2020), 276 volumes en sciences de l'Antiquité.
- **Don John CALDER** (1927-2018) : 1442 volumes provenant de la Bibliothèque de l'écrivain et éditeur.

2023

- **Don Francis CROISSANT** (1935-2019) : 290 volumes d'archéologie et d'histoire grecque.
- **Don de la Société des amis de Régis Messac** : une édition originale et 15 rééditions des livres de Régis Messac.
- **Don Jean et Annie DALSACE** : éditions originales de Paul Éluard et de Max Jacob.

Bibliothèque de géographie

2023

- Don de 12 dossiers d'archives scientifiques complétant le fonds Emmanuel de Martonne : don manuel de Madame Marie-Claire Robic pour le compte du laboratoire Épistémologie et histoire de la géographie (EHGO).
- Don d'une médaille à l'effigie d'Emmanuel de Martonne produite par la Monetăria Statului roumaine en l'honneur d'Emmanuel de Martonne pour son rôle dans le tracé des frontières de la Roumanie, en 2019. Cote : MSG 2 (91) - Don manuel de Madame Ana-Maria Stan.

Annexe 3. Consultation des collections

CONSULTATION DU FONDS SORBONNE : Nombre de communications ou de prêts* en 2023		
Fonds général - Monographies	117 706	93,5 %
Fonds général - Périodiques	4 044	3,2 %
Réserve - Imprimés	1 142	0,9 %
Réserve - Archives et Manuscrits	385	0,3 %
Réserve - Thèses dactylographiées 1940-1986	999	0,8 %
Fonds général - Thèses sur microfiches 1986 - ...	287	0,2 %
Fonds général - Autres microformes	14	0,0 %
Fonds Sorbonne - Reproductions de documents communiqués en PEB	1 375	1,1 %
TOTAL	125 952	100 %
Dont documents conservés au CTLES	10 329	8,2 %

*Communications ou prêts comptabilisés par le SIGB, dont les prêts entre bibliothèques (PEB fournisseur), complétés par les données du DMLA pour les archives et manuscrits, et le service du PEB pour les reproductions. Sans la consultation sur place du libre-accès

CONSULTATION DU FONDS GÉOGRAPHIE : Nombre de communications ou de prêts ** en 2023		
GEO - Monographies	3 652	63,3 %
GEO - Périodiques	61	1,1 %
GEO - Cartes	1 884	35,2 %
GEO - Thèses et travaux universitaires	24	0,4 %
GEO - Autres documents	1	0 %
TOTAL	5 622	100 %
Dont documents conservés au CTLES	83	1,5 %

**Communications ou prêts comptabilisés par le SIGB, dont PEB fournisseur. Sans la consultation sur place du fonds en libre-accès.

CONSULTATION DE DOCUMENTS EXTÉRIEURS OBTENUS EN PEB en 2023		
Documents originaux prêtés ou communiqués aux lecteurs Sorbonne	656	87 %
Reproductions communiquées aux lecteurs Sorbonne	88	12 %
Documents originaux prêtés ou communiqués aux lecteurs Géographie	11	1 %
Reproductions communiquées aux lecteurs Géographie	2	0 %
TOTAL	757	100 %

CONSULTATION DES RESSOURCES NUMÉRIQUES ACQUISES	2023	2022	2021
Nombre de recherches	391 399	448 229	453 875
Nombre d'unités vues ou téléchargées	2 711 621	1 935 022	820 396
- dont consultation de livres électroniques	194 780	187 761	124 766
- dont consultation d'articles de revues	1 254 834	1 218 571	430 697
- dont autres (BDD, corpus, etc.)	1 262 007	528 690	264 933
CONSULTATION DE NUBIS (BIBLIOTHEQUE NUMÉRIQUE)	2023	2022	2021
Nombre de visites	18 758		10 838
Nombre de pages vues	60 933		40 009
Nombre de fichiers téléchargés	2 975		3 063

Annexe 4. Sources de l'histoire de l'enseignement universitaire à Paris

Axe	Thèmes	Types de documents recherchés, par périodes		
		Moyen Âge et Ancien régime	XIX ^e et XX ^e siècles jusqu'en 1968	Depuis 1968
Histoire de l'enseignement supérieur à Paris*	l'organisation administrative, la vie de l'institution (cérémonies, examens)	<ul style="list-style-type: none"> pièces d'archives comptables, réglementaires ou personnelles publications : discours officiels arrêts de censure de la Faculté de théologie factums 	<ul style="list-style-type: none"> pièces d'archives comptables, réglementaires ou personnelles affiches 	
	les bâtiments universitaires parisiens (projets, réalisations, décors, entretien)	Bâtiments de la Sorbonne et des collèges parisiens : <ul style="list-style-type: none"> archives textuelles dessins d'architecture estampes 	Pour la Sorbonne : <ul style="list-style-type: none"> archives textuelles dessins estampes et photographies peintures ou objets de taille petite ou moyenne 	Pour la Sorbonne : photographies
	l'enseignement et la recherche universitaires	<ul style="list-style-type: none"> éditions ou versions manuscrites de cours œuvres de professeurs liées à leur spécialité universitaire éditions de classiques avec annotations de notes de cours 	Pour les sciences humaines principalement : <ul style="list-style-type: none"> textes imprimés ou manuscrits, notamment des thèses manquantes archives de travail d'enseignants en Sorbonne estampes, photographies, cartes postales affiches de cours éphémères 	archives d'enseignants**
	les acteurs : étudiants, enseignants, et personnels de ces institutions, sous tous les aspects que peut recouvrir cette histoire : prosopographie, auto-histoire, sociologie, etc.	<ul style="list-style-type: none"> livres de prix thèses imprimées ou placards de thèses, surtout des Facultés des arts ou de théologie livrets de pièce de théâtre universitaire listes de prix décernés 	<ul style="list-style-type: none"> textes imprimés ou manuscrits, estampes, photographies, cartes postales : portraits, scènes, caricatures affiches de soutenances éphémères 	<ul style="list-style-type: none"> textes imprimés ou manuscrits photographies affiches éphémères
	la présence des femmes au sein de l'université		<ul style="list-style-type: none"> textes imprimés ou manuscrits 	<ul style="list-style-type: none"> textes imprimés ou manuscrits photographies

			<ul style="list-style-type: none"> estampes, photographies, cartes postales affiches éphémères 	<ul style="list-style-type: none"> affiches éphémères
	la présence de minorités diverses au sein de l'université	pièces d'archives comptables, réglementaires ou personnelles	<ul style="list-style-type: none"> textes imprimés ou manuscrits estampes, photographies, cartes postales affiches éphémères 	<ul style="list-style-type: none"> textes imprimés ou manuscrits photographies affiches éphémères
Histoire de la vie étudiante à Paris***	la vie quotidienne des étudiants : logement, restauration, loisirs etc.	pièces d'archives comptables, réglementaires ou personnelles	<ul style="list-style-type: none"> textes imprimés ou manuscrits : souvenirs personnels estampes, photographies, cartes postales affiches éphémères 	<ul style="list-style-type: none"> textes imprimés ou manuscrits photographies affiches éphémères
	les organisations collectives étudiantes	pièces d'archives comptables, réglementaires ou personnelles	<ul style="list-style-type: none"> bulletins et revues tracts affiches photographies archives 	à un niveau inter-universitaire seulement : <ul style="list-style-type: none"> bulletins et revues tracts affiches photographies archives
	les mouvements collectifs étudiants			à un niveau inter-universitaire seulement : <ul style="list-style-type: none"> photographies bulletins et revues tracts affiches archives
Mai 68	l'occupation de la Sorbonne et des autres lieux universitaires parisiens		photographies	
	les manifestations parisiennes, principalement étudiantes : photographies		photographies	
	la production de communication des étudiants		affiches, tracts, bulletins	
	la production artistique en arts graphiques faisant référence au		De 1968 aux années immédiatement suivantes seulement	

	mouvement : es- tampes, affiches			
Éditions d'auteurs savants avec an- notations de lec- ture manuscrites	But : témoigner de la réception d'un auteur			

*L'administration de l'enseignement supérieur au niveau national aux XIX^e et XX^e siècles et son évolution peuvent également faire l'objet d'acquisitions, dans la mesure où ses protagonistes ont en général été liés à la Sorbonne à divers titres.

** Ces matériaux inédits pourront répondre à deux objectifs : compléter la documentation imprimée, et constituer de nouveaux champs d'étude.

*** Pour la période en cours, les entrées se font essentiellement par collecte à l'intérieur du quadrilatère.

Annexe 5. Sigles

BIS : Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne

BNUS : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

BSG : Bibliothèque Sainte Geneviève

BULAC : Bibliothèque universitaire des langues et civilisations

CADIST : Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique

CTLes : Centre technique du livre de l'enseignement supérieur

DAPCD : Département de l'accueil des publics et de la communication des documents

DDC : Département du développement des collections

DMLA: Département des manuscrits et livres anciens

DTD : Département du traitement documentaire

EPHE : Ecole pratique des hautes études

ESR : Enseignement supérieur et recherche

FNSP : Fondation nationale des sciences politiques

PCP : Plan de conservation partagée des périodiques

SCD : Service commun de la documentation

SCGMC : Service de la conservation et de la gestion matérielle des collections

SERVAL : Service de la valorisation numérique des collections et soutien à la recherche